

ON PREPARE LES ELECTIONS

ON VA COMMENCER SOUS
PEU LA REVISION DES
LISTES ELECTORALES
DANS LE NOUVEAU ONTARIO
ET LE MANITOBA EN
VUE D'UNE ELECTION.

L'appel au peuple au-
rait lieu à la fin de
l'automne

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 10. — Le gouvernement n'a pas suivi cette année la ligne de conduite qu'il avait adoptée l'an dernier relativement à la suspension des clauses de l'Acte Electoral se rattachant à la révision annuelle des listes dans le Nouveau-Ontario et le Manitoba.

Cette année, les listes devront être révisées par un bureau composé de juges et le travail sera terminé à brève échéance. Il semble résulter de tout cela la perspective assez claire d'une élection générale au moment opportun choisi par le gouvernement.

L'automne dernier, de même qu'au printemps, lorsque fut soulevée au sein du cabinet la question de faire une élection générale, l'une des principales objections constitutionnelles à l'encontre du projet et celle qui exerça la plus grande influence dans l'esprit du gouvernement fut qu'un ordre en Conseil avait été adopté au mois de juin précédent, par lequel se trouvait retardé durant le cours de l'année à suivre, la révision annuelle qu'exige la loi dans les districts non organisés de l'Ontario, ainsi que l'adaptation des listes provinciales aux circonscriptions fédérales dans le Manitoba.

Cet ordre en Conseil défendit aux juges d'accomplir leur travail, et, conséquemment, si l'on avait décidé de faire un appel au peuple, les listes employées auraient été celles de l'élection de 1913.

Comme le même obstacle ne se rencontra pas cette année, le bureau des juges, sous la présidence de M. le juge Kéane, se prépara à faire la révision des listes pour Thunder Bay, Rainy River et les autres districts électoraux du nord de l'Ontario spécifiés dans l'acte électoral de 1908.

Dans le Manitoba, l'adaptation des listes provinciales aux comtés fédéraux sera faite par un bureau de magistrats manitobains à qui l'on aura conféré les pouvoirs nécessaires.

Les listes pourront être difficilement complétées avant octobre prochain, à moins que l'on ne reçoive l'ordre de faire diligence. Il semble donc improbable qu'aucune proposition d'élection générale puisse être soumise avant l'automne. En attendant le retour de Sir Robert Borden, les cercles ministériels ne laissent rien pressentir au sujet de la date éventuelle des élections. Tout semble indiquer au contraire qu'une autre session sera tenue auparavant.

Cette session aurait lieu vraisemblablement en novembre et donnerait le besoin urgent de mesures financières propres à rencontrer les dépenses de la guerre, celles du ministère des chemins de fer et le large déficit créé entre le revenu et les dépenses nécessitées par l'envoi des contingents.

MOUVEMENT DES ANGLAIS

Ils se retirent du sud de Hooze
sur le village qu'ils affermis-
sent.

Londres, 1. — Sir John French, commandant en chef des forces anglaises en France et en Belgique, dans un rapport publié aujourd'hui par le bureau officiel de la presse, dit que les troupes britanniques se sont retirées de leur ligne, au sud de Hooze, près d'Ypres, mais qu'elles ont affermi le village de Hooze.

CONTRE-TORPILLEUR ANGLAIS COULÉ

Le "Lynx" a été coulé dans la
mer du Nord.

Londres, 10. — Le contre-torpilleur anglais "Lynx" a été coulé dans la mer du Nord, le 9 août, pour avoir frappé une mine, d'après un rapport officiel, fait ce soir, par le bureau de la presse anglaise. Quatre officiers et 22 hommes de l'équipage ont été sauvés.

AVANCE DES FORCES ALLIÉES

Constantinople avoue que les al-
liés ont fait une "légère avan-
ce" au nord d'Avi-Burnu.

Constantinople, via Londres, 10. — Les troupes turques ont dispersé les forces que les alliés ont débarquées près de Kara Chali, au nord du golfe de Saros, dans les opérations des Dardanelles, samedi soir, d'après un bulletin officiel publié par le ministère turc de la guerre. Les troupes débarquées au nord d'Avi-Burnu, ont fait une légère avance sous la protection de la flotte anglo-française, ajoute le communiqué.

LES VICTIMES D'UN RAID AERIEN

Quinze personnes ont été tuées
par les avions ennemis et 15
autres blessées en Angleterre.

Londres, 10. — Une liste révisée des victimes du raid aérien de ce jour, fournie par le bureau officiel de la presse, est, après-midi, se lit comme suit: Tués: 1 homme; 9 femmes; 4 enfants. Blessés: 5 hommes; 7 femmes et 2 enfants.

LES AMERICAINS REFUSERONT

ON PRETEND QUE WASH-
INGTON NE VOUDRA PAS
CONSENTIR A CE QUE DE-
MANDE LA NOTE ANGLAIS-
SE AU SUJET DU BLOCUS.

On rejetterait la propo-
sition d'arbitrage

Washington, 10. — Poussé par les ex-
portateurs américains, le départe-
ment d'Etat termine vivement les
grandes lignes d'une réponse à la der-
nière note anglaise.

La note américaine soutiendra que
les précédents du blocus de la guerre
de l'Indépendance américaine qu'elle
cite, ne peuvent pas s'appliquer à la
guerre actuelle.

A ce moment-là, affirmera-t-on, le
gouvernement des Etats-Unis n'a re-
tenu aucune cargaison européenne
qu'il ne savait pas être destinée à la
Confédération.

Il sera démenti qu'il ait eu aucune
intervention avec les cargaisons à
destination des ports neutres, Nassau,
par exemple, sur la simple cause
de ces ports, les marchandises
"peuvent peut-être" être expédiées
dans le sud.

Cette dernière manière d'agir fera-
t-on remarquer, est celle des Anglais,
quand ils arrêtent les expéditions venant
des Etats-Unis et allant à des
pays tels que la Hollande et le Dane-
mark.

Toute proposition d'arbitrage sera
rejetée pour la bonne raison qu'il ne
peut en être question — la cause an-
glaise est insoutenable, les Anglais
l'ayant toujours considérée ainsi jus-
qu'à ce que le cas présent fut soulevé.

En conséquence, le département
d'Etat insistera pour une modification
de l'ordre en conseil, avec plus
d'énergie encore que précédemment.

LE "LLAMA" A ÉTÉ RELACHÉ

Les Allemands ont relâché ce na-
vire américain; mais il n'est
pas question du "Wico".

Washington, 10. — Le vapeur amé-
ricain "Llama", un des vaisseaux de
la Standard Oil, pris par les sous-
marins allemands à Surinam, a été
relâché, le 8 août, d'après un dé-
pêche au Secrétaire d'Etat, aujour-
d'hui, de l'ambassadeur d'Allemagne à
Berlin. La dépêche ne dit pas si la
cargaison de pétrole du "Llama" a
été détournée, et elle ne fait pas men-
tion du vapeur "Wico" qui fut pris
avec le "Llama".

POUR AIDER AUX RUSSSES

LES ALLIES POUSSENT
AVEC VIGUEUR ET SUC-
CES LES OPERATIONS
DANS LES DARDANELLES
ET AIDERONT LES RUSSSES
ENSUITE.

Les Austro-Allemands
forcent les Russes
de plus en plus

Londres, 10. — Le commencement
de nouveaux et plus grands efforts
pour forcer les Dardanelles et appor-
ter de la sorte du secours aux Rus-
ses, qui sont encore durement pressés
par les Austro-Allemands dans la
Pologne orientale, et les provinces de
la Baltique; et, en même temps pour
influencer les états des Balkans; et le
raid d'un zeppelin sur la côte
orientale de l'Angleterre, raid qui a
coûté la vie à quatorze personnes, sont
les faits saillants des nouvelles
de la guerre, ce soir.

— Depuis quelque temps, les nouvel-
les des Dardanelles, envisagées au
point de vue anglais, ont été plus
consolantes. Bien que n'ayant aucun
détail sur les opérations, le public a
pu apprendre à espérer une fin victo-
rieuse au combat qui se poursuit sur
la péninsule ottomane.

— La nouvelle tentative faite con-
tre les positions turques, qui paraît
être dans toute sa force, semble
avoir été combinée entre les Alliés.

— D'après le rapport officiel turc,
les troupes ont été débarquées dans
les environs de Kara Chali, ville si-
tuée sur la route qui se trouve sur
le rivage nord du golfe de Saros, op-
posée à la péninsule de Gallipoli et
près d'Avi-Burnu. Cette dernière pla-
ce, bien que n'apparaissant pas sur
les cartes navales, doit être au pied
de Sari Bahr, juste au nord de l'en-
droit où les Australiens détiennent
une forte position.

— A Avi-Burnu, les Turcs admet-
tent que le débarquement s'est fait
avec succès; mais, ils prétendent
avoir dispersé les troupes, qui ont pris
pied à terre près de Kara Chali. On
croit, dans les cercles militaires, ici,
que l'atterrissage n'a été qu'une
fuite, en vue de déguiser la réelle
intention des Alliés; bien que le débar-
quement en cet endroit d'une troupe
puissante pourrait avoir comme ré-
sultat d'intercepter la principale li-
gne de communications turques avec
la péninsule de Gallipoli, au-dessus de
la ligne de Bulair.

— Les critiques militaires locaux ré-
alisent que le forçement des Dardanel-
les est de la plus haute importance;
car, ils affirment, que c'est le seul
moyen pour les Alliés de venir immé-
diatement en aide à la Russie, et de
l'indemniser pour les lourds sacrifices
qu'elle a faits pour la cause commune.
En outre, les observateurs militaires
opinent qu'un succès, à cet endroit,
jetterait définitivement les états
balkaniques du côté des Alliés de la
Quadruple Entente. Il est dit que
l'Italie est prête à prêter son appui
aux opérations des Dardanelles.

— Dans leur dernier raid aérien sur
la côte d'Angleterre, lequel a été opé-
ré lundi dans la nuit, et ce matin,
les Allemands ont perdu un des diri-
geables zeppelin, qui ont pris part à
l'invasion aérienne. Il fut attaqué
par les canons, comme il retournait,
après avoir lancé des bombes, et il
fut avarié si sérieusement qu'il tomba
dans la mer et fut remorqué à Ostende,
en Belgique, où les aviateurs
alliés l'ont attaqué et détruit. On
croit que quatre à cinq dirigeables
ont participé au raid. Une dépêche
de Hollande dit que cinq autres diri-
geables ont survolé cette contrée, dans
une direction nord-ouest, ce matin,
de sorte qu'on s'attend à un autre
raid sur l'Angleterre, ce soir.

— Les Austro-Allemands se rappro-
chent lentement des portions des ar-
mées russes qui restent sur la saillie
polonaise. Leur vaste mouvement,
tournant dans la partie nord des pro-
vinces de la Baltique a été arrêté;
mais plus au sud, les Allemands ap-
prochent des forces de Kovno et les
Russes évacuent Vilna qui se trouve
directement à l'est de Kovno, sur le
principal chemin de fer. Ils ont aus-
si capturé la forteresse de Lomza; et
au sud-est de cette place, ils ap-
prochent de la rivière Bug, tandis que
d'autres de leurs troupes ont atteint
un point situé au sud d'Ostrov.

— Sur le front occidental, les atta-
ques allemandes, d'après le communi-
qué français, ont été repoussées en
Artois et en Argonne, tandis que le
feld-marchal Sir John French, dans
une communication, dit que les An-
glais ont trouvé quelques-unes des
tranchées enlevées aux Allemands in-
tenables, au sud de Hooze, et les ont
évacuées.

— Le contre-torpilleur anglais
"Lynx" a été coulé pour avoir frappé
une mine dans la mer du Nord. Quatre
officiers et vingt-deux hommes ont
été sauvés. Les vaisseaux de cette
classe ont d'ordinaire des équipages
de cent personnes.

250 PRISONNIERS POUR LES ANGLAIS

En reprenant aux Allemands les
tranchées qu'elles avaient per-
dus les troupes de French
font des prisonniers et pren-
nent deux mitrailleuses.

Quartiers-généraux anglais en Fran-
ce, 9, via Londres, 10. — Par une at-
taque à Hooze, ce matin, les Anglais
ont, non seulement recouvré toutes
les tranchées qu'ils ont perdues de-
vant les attaques allemandes avec les
gaz enflammés, le 1er août, mais ils
ont pris plus de 1,000 verges. C'est
la plus importante action d'offensive
depuis des semaines.

Les canons anglais ont précédé cette
action en bombardant les positions
allemandes sur une partie de la ligne
dans la région du canal de l'Yser, au
nord d'Ypres, hier après-midi. Les
Allemands répondirent par une can-
onnade des plus terribles.

Les officiers anglais ont déclaré
qu'ils avaient été surpris de la fai-
blesse de la résistance; cela dépendait
de l'artillerie ennemie ne s'étant pas
suffisamment préparée ou que la li-
gne allemande était bien médiocre-
ment défendue. Toute la journée, l'ar-
tillerie des deux côtés a continué à
couvrir la région de Hooze d'obus vi-
sibles pour le correspondant de la
Presse Associée tandis que les Anglais
étaient occupés à consolider leurs
gains et à se préparer contre toute
contre-attaque.

Les Anglais ont fait 250 prison-
niers et capturé deux mitrailleuses.

COMMUNIQUES OFFICIELS

DE PARIS

Paris, 10. — Le communiqué offi-
ciel suivant a été publié, ce soir:
"La journée a été paisible. Il
n'y a eu que des engagements d'ar-
tillerie en Artois, dans la vallée de
l'Aisne (région de Troyon) sur
la lisière de la forêt d'Argonne et
dans la forêt d'Apremont."

"Quatre des avions qui ont
pris part au bombardement de
Saarbrücken, ne sont pas revenus
dans nos lignes. L'un d'eux a,
dit-on, atterri en Suisse, près de
Payerne, dans le district de Vaud"

DE ROME

Rome, via Paris, 10. — Un com-
munique officiel a été publié, ce
soir, par l'état-major italien. Le
voici:

"La situation générale n'a pas
subi de modifications. Notre artil-
lerie, cependant, a causé de sé-
rieux dommages à Taglia et Ruoz
près de Livinallunga."

"Sur le plateau de Carso, nous
avons facilement repoussé les pe-
tites attaques de nuit, devenues
usuelles, tandis que notre adver-
saire cherche vainement à nous
empêcher de renforcer nos posi-
tions et de faire d'autres avances."

DE PETROGRADE

Pétrograde, via Londres, 10. —
Le communiqué officiel suivant a
été publié, ce soir, par l'état-major
russe:

"Sur les chemins, qui mènent à
Riga, nous avons lundi soir, après
un corps à corps, victorieusement
repoussé plusieurs attaques alle-
mandes, bien qu'elles fussent sup-
portées par une puissante artille-
rie lourde. Après des combats, la
même nuit, et le lendemain, dans
la direction Dvinsk, dans la région
de Schoenberg, Ponomuk et
Vilkomir (au nord-est de Kovno)
l'ennemi, cédant à notre pression,
a commencé à se replier, abandon-
nant entre nos mains, environ cent
prisonniers, plusieurs mitrailleu-
ses et des munitions."

"Sur le front de la Narva sur
la route qui conduit à Lomza, les
attaques se poursuivent avec
acharnement."

"Dans la direction de Lublin et
de Lukow, sur la rive droite de la
Vieprz, l'ennemi a livré une offen-
sive lundi après-midi, qui a été ar-
rêtée, nonobstant la persistance
des attaques. Sur les routes, con-
duisant à Vlodova, nous avons re-
poussé avec succès une attaque
faite sous le couvert des gaz as-
phyxiants."

"Dans la région de la Dniester,
à l'embouchure de la Stripa, les
Autrichiens ont livré, dimanche,
une attaque locale. Le combat s'y
continue."

"Sur les autres secteurs de tout
le front, il n'y a pas eu de ren-
contres importantes."

(Dans le Caucase)
Pétrograde, via Londres, 11. —
Le bulletin officiel suivant a été
publié, ce soir, par le Ministère
(A suivre à la 3e page)

IL MANQUE 4 AVIATEURS

DES TRENTE-DEUX AVIONS
QUI SONT ALLES BOMBAR-
DER SAARBRÜCKEN
QUATRE NE SONT PAS RE-
VENUS DE LEUR RANDON-
NÉE.

On ne signale que des
duels d'artillerie,
hier

Paris, 10. — Le communiqué officiel
du ministère de la guerre aujourd'hui
déclare que la journée a été paisible.
Seuls des duels d'artillerie sont à
signaler en Artois, dans la région de
Troyon et aux abords de la forêt d'A-
premont.

L'état-major signale, avec regret,
l'absence de quatre des trente-deux
aéroplanes qui ont accompli leur
beau raid au-dessus de Saarbrü-
cken; toutefois on présume que l'un
des avions a atterri en Suisse.

C'est un des risques les plus suppu-
tés lorsque les ordres sont donnés de
faire de belles excursions, que ceux
des probabilités de retour, et malgré
cela nos hardis aviateurs sont si cou-
rageux, que rien ne saurait les arrê-
ter en face du danger et que ce dan-
ger même concourt vers le suprême
espoir de faire partie d'une escadrille.
Hommage à ceux qui sont tombés
au champ d'honneur.

Le ministère des Colonies commu-
que aux journaux la nouvelle annon-
çant la conquête du Cameroun; là-
bas sur cette terre d'Afrique où tant
de glorieux faits d'armes ont été ac-
complis par nos soldats, ceux-ci vien-
nent encore d'infliger aux troupes du
kaiser le stigmate de la défaite.

Le 17 juillet, dit le rapport, les
colonnes venant du sud prirent Bit-
um, évacué la nuit précédente, ce qui
complétait la conquête de la partie
du Congo cédée en 1911, dans les
circonstances que tout le monde se
rappelle, à l'Allemagne. Le 23 juillet
suivant, les mêmes colonnes pre-
naient d'assaut Moopa, d'où l'ennemi
se retira à Mombi; cette dernière for-
teresse tomba à son tour entre nos
mains quatre jours plus tard.

Enfin, dernier repaire des hordes du
kaiser, Gadjid est évacué et nos sol-
dats s'y établissent complétant de la
sorte la conquête de ce qui était il y
a encore un an l'empire africain alle-
mand.

ROMZA TOMBE A L'ENNEMI

Les Russes ont dû abandonner
cette puissante forteresse pour
éviter d'être pris.

Berlin, via Londres, 10. — Lomza,
la puissante forteresse située sur la
même position sur le flanc nord-est
de Varsovie qu'Ivangorod au sud-est
est tombée aux mains des Allemands
aujourd'hui, tandis que les défenses
extérieures ont été emportées d'as-
saut, hier.

Les Russes gardent encore Ostrovo,
à quelque vingt-cinq milles au sud de
Lomza; mais leur seul but en le gar-
dant est de retarder autant que pos-
sible l'avance des Allemands victo-
rieux et de permettre aux armées rus-
ses de s'échapper du filet gigantesque
dans lequel les Teutons cherchent à
envelopper les forces du grand-duc
Nicolas.

Que les Russes soient préparés à
une autre retraite, les nouvelles sem-
blent l'indiquer, et ils ont fait des
préparatifs pour évacuer l'importante
ville de Vilna.

RAID AERIEN DES ALLIÉS

Berlin, via Londres, 10. — Un com-
munique officiel, émis ici, aujour-
d'hui, parle d'un raid aérien des Al-
liés, lundi, sur Zweibrücken et Sankt-
tingert, Bavière. Huit personnes
ont été tuées et deux blessées dans
cette dernière ville.

UN VAISSEAU NEUTRE COULÉ

Londres, 10. — Une dépêche de Co-
penhague à l'agence Reuters dit que
le vapeur norvégien "Geiranger" de
Bergen a été coulé. Les membres de
son équipage ont été débarqués par
un chalutier hollandais.

IL DETRUISENT UN ZEPPELIN

Les aviateurs anglais et français
accomplissent un bel exploit.

Paris, 10. — Une dépêche à l'agen-
ce Havas de Dunkerque dit ce qui suit:
"Des aviateurs alliés ont détruit un
dirigeable zeppelin près d'Ostende, ce
matin. Le zeppelin fut d'abord at-
taqué par un aviateur anglais, qui
d'après l'information, reçut ici, réus-
sit à endommager sérieusement le di-
rigeable, et des aviateurs français
complétèrent sa destruction."

UN COUTEUR FAUX PASSE-PORT

Un journaliste anglais est con-
damné à \$250 pour avoir voya-
gé avec un passeport améri-
cain.

Londres, 10. — H. W. D. Fraser,
journaliste anglais, accusé d'avoir
voyagé à travers l'Europe avec un
passeport américain, obtenu de l'am-
bassade américaine à Londres, en se
faisant passer pour un Américain, a
été condamné à \$250 d'amende par la
cour, aujourd'hui, pour avoir été
trouvé en possession d'un passeport
faux et irrégulier.

LA RETRAITE DE VARSOVIE

LA SORTIE DES RUSSSES DE
LA CAPITALE POLONAISE
A ETE EXECUTEE EN BON
ORDRE ET SANS LA MOIN-
DRE CONFUSION.

La prise de cette ville
coûte un million
d'hommes aux
Teutons.

Londres, 11. — Le correspondant
du "Times" à Varsovie, qui a laissé
cette ville avec le dernier soldat rus-
se, a envoyé une dépêche, que voici,
à son journal:

"La capture de Varsovie représen-
te sans aucun doute, le plus grand
succès obtenu par les Allemands dans
cette guerre, et il serait stupide de
diminuer le caractère de la campagne
ou de rabaisser la bravoure des sol-
dats allemands, qui ont obtenu la
réalisation de leur ambition à force
de sacrifices et après avoir perdu un
million d'hommes pendant l'année
pour y arriver."

"La ville a été perdue non par suite
de l'incompétence des généraux,
mais par le fait que la Russie n'a pu
convertir assez rapidement ses vastes
ressources pour s'en servir. L'évacua-
tion de Varsovie s'est faite du
commencement à la fin, sans la moindre
confusion, la moindre panique,
sans démoralisation ou découragement.
Pendant deux semaines, des
trains de transport sont partis sans
interruption et en bon ordre de Var-
sovie, emportant tout ce qui aurait
pu être utilisable aux Allemands."

"La ville ne fut pas prise d'assaut,
car les Russes ont fait sauter les
ponts à 3 heures dans l'après-midi,
et les Allemands n'arrivèrent pas à
Varsovie du côté de la rivière, avant
6 heures. Les Russes ont joué leur
partie virtuellement jusqu'à la der-
nière minute, et jusqu'au dernier
obus. Alors, ils se sont retirés en
bon ordre, laissant les Allemands péné-
trer dans une ville sans défense."

DECLARATION DE LANSING

Le Secrétaire d'Etat américain
contredit certaines rumeurs
préjudiciables.

Washington, 10. — Le secrétaire
Lansing a annoncé, tard, aujour-
d'hui, qu'il n'y avait aucun fait de guerre
serait envoyé à Vera Cruz. Le se-
crétaire Lansing a nié avec emphase
qu'on préparait des opérations mili-
taires ou navales, et il a ajouté que
toutes ces rumeurs ne faisaient que
nuire au succès des efforts tentés
pour régler à l'amiable les affaires
mexicaines.

Achat d'une mitrailleuse

Chatham, Ont., 10. — L'achat d'une
mitrailleuse pour les troupes cana-
diennes a été voté aujourd'hui par le
conseil du canton d'Harwich.

AUX MAINS DES SPECULATEURS

ON CROIT QUE LES PRODUC-
TEURS DE COTON AMERI-
CAINS QUI PROTESTENT
CONTRE LE BLOCUS AN-
GLAIS SERAIENT A LA
MERCI DES COURTIER.

L'Angleterre proposerait
d'acheter tout le
coton

Washington, 10. — L'un des
facteurs les plus importants qui soient
susceptibles d'influer au point de vue
commercial sur les relations des
Etats-Unis avec les pays belligérants
se rattache sans conteste à la ques-
tion du coton, et voilà pourquoi
tout le monde, ici, se pose aujour-
d'hui, la question suivante: "Est-
ce que Washington connaît la vérité
sur la situation exacte du coton dans
le sud et les plaintes entendues à ce
sujet proviennent-elles des produc-
teurs du coton ou de ceux qui en
font l'exploitation?"

Certains politiciens s'appliquent
énergiquement à propager l'impres-
sion que les Etats du sud enten-
dent exiger la cessation du blocus
anglais afin de pouvoir exporter le
coton en Allemagne ou en Autriche.
On représente en ces quartiers la
situation cotonnière comme très sé-
rieuse.

A l'encontre de ces déclarations
pessimistes, il ne manque cependant
pas de personnes pour préten-
dre que tous les malaises provient
de courtiers dont l'unique désir est de
tenir en échec les producteurs du
coton et forcer ces derniers à vendre
immédiatement leurs produits au ra-
bais en vue du marché qui s'ap-
proche. Les courtiers achèteraient alors
à vil prix pour tenir ensuite leurs
marchandises en réserve pendant
quelques mois et la revendre à des
taux fabuleux.

C'est de la Georgie que sont venues
les plus violentes protestations con-
tre le blocus anglais sur les envois de
coton.

Le sénateur Hoke Smith, de Geor-
gie, s'est constitué le champion de la
propagande anti-anglaise.

La législature géorgienne a adopté
une résolution demandant l'adoption
par le Congrès d'une loi autorisant le
président à menacer l'Angleterre d'un
embargo sur les exportations d'armes
et de munitions aux pays alliés, si
elle refusait à lever les restrictions
sur les envois de coton à l'étranger.
On ignore toutefois si tout le bruit
créé provient de la législature elle-
même ou du seul sénateur Smith.

L'Angleterre se propose de mettre
fin à l'agitation, soit en achetant une
partie de la prochaine récolte de coton
américain afin que le marché ne soit
pas encombré, soit en garantissant
l'achat d'une certaine quantité de co-
ton par des capitalistes anglais au
cours de chaque mois de l'année pro-
chaine. De telles garanties seraient
publiées dans tous les Etats du Sud,
de façon à mettre les producteurs en
garde contre les avis tendancieux des
courtiers au sujet des ventes préma-
turées.

LES ALLEMANDS SUR LA VISTULE

Berlin raconte comment ses trou-
pes ont traversé cette rivière
à Varsovie.

Berlin via Londres, 10. — Une dé-
pêche de Varsovie, datée du 8 août,
décrit la traversée par les Allemands
de la Vistule, à Varsovie. Les Rus-
ses et les Allemands avaient mainte-
nu un feu vigoureux sur la Vistule
toute la journée de samedi. Toute la
journée, les boulets étaient passés en
sifflant à travers les rues, qui abou-
tissent à la rivière. Toutefois, les
Allemands se firent un chemin jus-
qu'au quai et s'emparèrent par force
des maisons et des vergers, dominant
l'endroit désigné pour la traversée.

On avait apporté à la faveur des
ténèbres des pontons et la traversée
commença à la tombée du jour. Dès
que les Russes eurent pris connais-
sance de ce mouvement, ils évacué-
rent hâtivement leurs positions et
abandonnèrent toute la banlieue de
Praga, incendiant la principale sta-
tion de chemin de fer et les maisons,
et brûlant leurs provisions avant de
partir.

Environ quinze civils ont été tués
et deux cents autres blessés dans le
combat dans les rues, dont un grand
nombre dans le quartier juif. Un
shrapnel a fait explosion au-dessus
d'un tramway.

Football, Billard,
Nage, Lutte

CHRONIQUE DES SPORTS

Crosse, Quilles,
Baseball, Boxe

UNE MOISSON POUR LES SECONDS CHOIX

ILS ONT GAGNE SIX DES SEPT EPREUVES D'HIER AU
PARC KING EDWARD. — SPOHN A ETE LE SEUL FAVO-
RI A TRIOMPHER.

Le beau temps d'hier a ramené les amateurs de courses en grand nombre à la piste de l'île Grosbois. Ce fut une bonne journée pour les seconds choix qui s'adjugèrent six des sept épreuves au programme.

Le second choix Joe Bernstein s'adjugea la première course après avoir mené de bout en bout devant Uffizi et Lady Del.

Americus joua comme bon "outsider" s'adjugea la deuxième course, après avoir montré ses fers à son champ pendant tout le parcours. Birdman et Lelaioha se classèrent dans l'ordre de mention. Le favori Cloak ne gagna même pas son avoine.

Le troisième grand second choix de

DEUXIEME REUNION DU KING EDWARD TROISIEME JOUR, MARDI, 10 AOUT 1915.

Beau temps. Piste rapide.

14^{EME} COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 2 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.25. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Contester-Me-Sah-Che. Entraîneur S. Newman. Valeur au gagnant \$225. Temps 39.3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

15^{EME} COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 2 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.25. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Innoval-Lacerta. Entraîneur P. Paréte. Valeur au gagnant \$225. Temps 39.4-5.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

16^{EME} COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.53. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Uncle-Fredrick. Entraîneur W. Short. Valeur au gagnant \$225. Temps 1.00-2-5.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

17^{EME} COURSE, 1-1-16 mile. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.25. Au poteau 1 minute. Vainqueur issu de Luke Ward-Lulu Perkins. Entraîneur A. Castin. Valeur au gagnant \$225. Temps 1.50.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

18^{EME} COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.53. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de McGee-Sana Parrell H. Entraîneur J. A. Strode. Valeur au gagnant \$225. Temps 1.16-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

19^{EME} COURSE, 6-1-2 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.17. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Maria Santa-Proud. Entraîneur J. Duxin. Valeur au gagnant \$225. Temps 1.24-1-5.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

20^{EME} COURSE, 6-1-2 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.17. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Peep O'Day-Sunn. Entraîneur J. J. McCafferty. Valeur au gagnant \$225. Temps 1.24.

Chevaux	Pos	D.	1-2	L.D	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Americus	116	4	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2	1-2
Birdman	110	1	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2	3-2
Lelaioha	107	2	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1	2-1
Tab Her	111	3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3	4-3
Clara Morgan	110	5	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12	5-12
Crispie	106	6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6

Joe Bernstein mena de bout en bout de l'épreuve et gagna facilement.

Voici la liste des inscrits dans les courses de mercredi après-midi :

1^{ere} course, à réclamer, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs : — Goggety 102, Lady Fender 106, Dom Moran 107, Johnny Joe 108, Joe Knight 115, Tiger Jim 112, Kenneth 113, Arany 116, Buri 116.

2^{eme} course, à réclamer, \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs : — The Lark 98, Frosty Face 102, Hazel C. 106, Little Birdie 106, John Mays 108, Cloak 111, Auster 111, Bat Masterson 113.

3^{eme} course, à réclamer, \$300, 3 ans et plus, 6 furlongs : — Energetic 103, Unity 105, Fastoso 112, Minda 110, Ortyx 112, Toison D'Or 112, Dromi 115, Gemmill 112.

4^{eme} course, à réclamer, \$300, 4 ans et plus, 6 furlongs : — Belle Chilton 112, Dr. S. P. Tate 112, Citania 112, Moss Rose 112, Tigella 112, Sir Gales 112, Aussi Eligibles : Brynavia 112, Sarolta 112.

5^{eme} course, à réclamer, \$300, 3 ans et plus, 6 furlongs : — Regular 105, Miss Brush 108, Heartstone 108, Edmond Adams 110, Veneta Strome 113, Anavri 115.

6^{eme} course, à réclamer, \$300, 3 ans et plus, 6 furlongs : — Ormead 108, The Governor 112, Malik 115, Amazeement 107, Royal Blue 100, Colonel

Encore le Magnétique

En remportant une brillante victoire sur le Ste-Agathe par le score de 5 à 2, le Magnétique a prouvé qu'il était capable de lutter avec les meilleurs clubs amateurs de la province. Léopold Massé, lanceur du Magnétique, fut le héros de la joute, alors que les buts étaient occupés il frappa un "three bagger", assurant par là la victoire à son club et retirant de la liste des hommes au bâton. La partie fut de toute beauté ; il est fort probable que le Magnétique aille de nouveau Ste-Agathe pour accorder sa revanche au club local.

J. Rivest se distinguant derrière le bâton comme débutant. Les frères Bélanger jouèrent une grande partie. Bouthillier, Guindon, A. Rivet, Bergeron, Lefebvre firent l'admiration de tous les amateurs. Pour le Ste-Agathe, Drouin, Guimont se distinguèrent au bâton.

Score par inning :

Magnétique 000010040-5
Ste-Agathe 000100100-2

Le Magnétique attend une réponse de Joliette, Valleyfield, Ste-Thérèse, Ste-Adèle, S.A.L.A. et St-Laurent de Sorel, Rawdon.

Information : A. Bélanger, 83 De-

LES PLUS BEAUX SITES DE BUNGALOW

qui puissent se trouver. Venez nos subdivisions de Lakeside Gardens à Dorval, Dorval, Strathmore, Lake Breeze, Lakeside, Terrains à vendre sur l'île, les plus faciles d'accès, les mieux aménagés et aux prix les plus modestes. Les conditions ne sauraient être plus faciles. Allez les voir.

Parcel Trust Co. Main 3792
216 Avenue, Actif plus de \$4,000,000.00

Les parties de la Ligue de la Cité

Strachan rencontrera les Stars, à 1.30 p.m. — Le National devra s'aligner contre les Indiens.

Après le succès grandiose de la séance de dimanche dernier au Parc Délorimier, la ligue de la Cité se devait d'offrir aux amateurs un programme, qui ne le cède en rien à celui des séances antérieures. Aussi, les connaissances sauront-elles trouver du premier coup d'oeil la valeur exceptionnelle du double-header du 15 août, dont voici le menu sportif :

1.30 p.m. — Star vs Strachan.
3.30 p.m. — Caughnawaga vs National.

Nous nous contenterons pour aujourd'hui d'offrir le bilan de la séance de dimanche à nos lecteurs, nous réservant le droit de revenir, demain sur sa valeur et sa force. Ceux qui sont à Délorimier dimanche n'ont certes pas regretté d'avoir assisté à deux joutes des plus émouvantes, et, dimanche prochain, il faudra remplir les estrades du Parc Délorimier.

Une fête à Montréal-Nord

Le Club Champêtre Récollet a organisé pour dimanche prochain, le 15 août, une fête de nuit pour les résidents des deux rives de la Rivière des Prairies, St-Vincent de Paul, Rivière-des-Prairies et Montréal-Nord. Le programme suivant a été préparé :

2 heures p.m. — Course en chaloupe à fond plat, un seul rameur. Deux prix.

3 heures p.m. — Course en yacht ouverte à tous les yachts à moteurs et gozoline de la Rivière des Prairies. Deux prix.

8 heures p.m. — Illumination des résidences, yachts et chaloupes. Un prix sera donné pour chaque catégorie d'illumination.

9 heures p.m. — Sauterie dans le chalet du Club Champêtre Récollet. Concours de danse. Magnifiques prix. Ce concours sera continué le 18 août et mercredi le 25 août. Pour avoir droit aux prix, il faudra mériter les prix à deux soirées.

Les membres du Club et les dames sont admis gratuitement à la sauterie. Pour les messieurs qui n'appartiennent pas au Club l'entrée est de 50 cents.

Les juges pour l'illumination sont pour les yachts, MM. R. Montbrant, A. St-Louis et Alcide Chausse. Pour les chaloupes, MM. A. Lemay, E. Larose et Noé Dinelle. Pour les résidences, MM. Jos. Royer, E. Dagenais et O. Corbell. Pour les courses nautiques, MM. E. Larose, J. Lamoureux et Frank Lanthier. Pour les concours de danse, MM. D. Poirier, Frank Lanthier et J. Lamoureux. Les starters des courses nautiques sont MM. Arthur Bernier et A. Lamay.

Le Club Champêtre Récollet, par la série d'amusements ci-dessus continu l'exécution de ces fêtes préparées pour ses membres et leurs amis, ainsi la dernière course en yacht du 15 août a été un succès et a donné le résultat suivant : le prix, coupe de M. N. Dinelle, gagnée par le "Récollet" de M. H. Demers ; 2^e prix, porte-parapluie donné par un ami gagné par le "Nemrod" de M. Frank Lanthier. Il y a pas au de courses dimanche le 15 août, à cause de la température. Ainsi qu'annoncé plus haut il y aura des courses dimanche prochain et tous les autres dimanches du mois d'août. Le Club Champêtre Récollet organise aussi une fête champêtre, pour les enfants et les jeunes gens, il y aura de jolis prix à gagner. Cette fête aura probablement lieu le 22 courant.

Le club de baseball Athlétique de Longueuil fera sa 2^{eme} fête champêtre annuelle le mardi soir, 17 août prochain, au Parc d'Amusements de Longueuil, sous la présidence de Son Honneur le maire M. Alex. Thurber. Il y aura un programme spécial de musique, vaudeville, jeux, amusements, et plusieurs autres attractions. L'Athlétique invite donc tous les clubs de Montréal et des environs à venir passer une agréable soirée.

Deux bateaux partent de Montréal, un au pied de la rue Poupard, aux quarts d'heure, et l'autre au pied de la rue Pie IX, aux demi-heures et aux heures.

En cas de mauvais temps, la soirée sera remise au lendemain. Pour plus amples informations s'adresser au contrôle du parc ou à 61 St-Thomas, Longueuil, à Alphonse Favre.

Fete champêtre à Longueuil

Le club de baseball Athlétique de Longueuil fera sa 2^{eme} fête champêtre annuelle le mardi soir, 17 août prochain, au Parc d'Amusements de Longueuil, sous la présidence de Son Honneur le maire M. Alex. Thurber. Il y aura un programme spécial de musique, vaudeville, jeux, amusements, et plusieurs autres attractions. L'Athlétique invite donc tous les clubs de Montréal et des environs à venir passer une agréable soirée.

Deux bateaux partent de Montréal, un au pied de la rue Poupard, aux quarts d'heure, et l'autre au pied de la rue Pie IX, aux demi-heures et aux heures.

En cas de mauvais temps, la soirée sera remise au lendemain. Pour plus amples informations s'adresser au contrôle du parc ou à 61 St-Thomas, Longueuil, à Alphonse Favre.

Le Grand Circuit

Peter Scott a triomphé hier dans le stake des Manufacturiers de Meubles à Grand Rapids.

Grand Rapids, Mich., 10 — Pop Geers a piloté Russell Boy à la victoire au poker hier dans les 2.08 ambleurs. Peter Scott a triomphé dans le stake des Manufacturiers de Meubles. Voici les résultats des courses :

Classe 2.08, amble, 3 dans 5, \$3000 — Russell Boy, Geers 1 1 1
Aconite, Cox 3 2 2
Single G, Gossnell 2 4 3
Peter Farren, Murphy 4 3 4
Temps : 2.04 1-4, 2.02 3-4, 2.04 3-4.

Stake des Manufacturiers de Meubles, 3 dans 5, \$5000, classe 2.08, trot —

Peter Scott, Murphy 2 1 1
Worthy Prince, Cox 3 2 2
King Clansman, McMahon 5 3 4
Duchess, McDonald 6 4 6
Reusens, Rodney 7 6 4
Willgo, Marvin 8 5 7
Lucille Spier, Shank 9 7 6
Peter McCormick, Shuler 4 3 3
Bonington, Geers 1 1 1
Temps : 2.04 3-4, 2.05 1-4, 2.05 1-2.

Classe 2.03, amble, 2 dans 3, \$1000 — Flower Direct, Whitehead 1 1 1
Braden Direct, Egan 2 2 2
Earl Jr., Cox 3 3 3
R. H. Brett, Grady 4 4 4
Temps : 2.06 3-4, 2.02 1-2.

Classe 2.04, trot, 2 dans 3, \$1000 — Margaret Bruin, Cox 1 1 1
Jean, McDevitt 2 2 2
Bright Axworthy, Murphy 3 3 3
Star Winter, McDonald 4 4 4
Temps : 2.06 1-2, 2.05 1-4.

Les inscriptions dans les courses du Grand Circuit à Dorval se- ront publiées dans quelques jours.

Le trot et l'amble

Les choses avancent très rapidement pour la grande réunion de trot et d'amble du Grand Circuit qui durera du 19 au 25 août à Dorval, sous les auspices du Dorval Jockey Club. La liste des inscriptions qui sera publiée dans quelques jours comprend tous les meilleurs trotteurs et ambleurs que le monde admire en ce moment. Les fameux ambleurs Directeur et William viendront à Montréal et se rencontreront comme il a déjà été annoncé dans un grand match pour une bourse de \$5,000 le 21 août. Les plus des derniers jours ont puissamment aidé pour mettre la liste en bon ordre et Sammy Holman le gérant de Dorval est prêt à parier que des records mondiaux seront établis au cours du prochain meeting.

LES CORNWALL A MAISON- NEUVE SAMEDI PROCHAIN

ILS RENCONTRERONT LES SHAMROCKS DANS UNE PARTIE QUI PROMET D'ETRE TRES CONTESTEE.

Les Cornwall viendront rencontrer les Shamrock samedi prochain au terrain du National. Les amateurs seront sans doute nombreux à cette rencontre, car il s'agit de mettre fin à la série ininterrompue de victoires que les Cornwall ont remporté depuis quelque temps. Une victoire pour les Irlandais rendrait la lutte pour le championnat de la N. L. U. très intéressante. Le "coach" Harry Smith espère que son club chassera de l'île la "hoodoo" qui le poursuit depuis le commencement de la saison.

Les frères Scott et Kane seront en très bonne forme pour cette rencontre. Denny Mundy qui fit autrefois un travail si effectif pour les Irlandais a dit-on, l'intention de revenir à l'équipe. Comme Denny est un excellent joueur de centre, Oakes des Cornwall aurait fort à faire pour jouer sa partie comme il l'a fait samedi dernier contre les Montréal. La direction des Shamrock s'attend à l'encouragement de tous les amateurs locaux pour cette partie.

"MON ONCLE" LAMOUREUX AVEC LE NATIONAL

LE VETERAN JOUERA LE 21 AOUT CONTRE LES CORNWALL. — LES BILLETS D'EXCURSION S'ENLEVENT RAPIDEMENT. — UNE JOUTE CONTESTEE EN PERSPECTIVE.

Le National n'entend pas évidemment se faire vaincre à Cornwall le 21 courant et déjà nos directeurs ont commencé à renforcer leur club pour la circonstance. Les Cornwall, les Montréal et les Shamrock ayant jusqu'ici fait appel à plusieurs anciens, le National a décidé de faire de même et Mon Oncle Lamoureux a cru bon de prêter son concours. Il a pratiqué hier soir et promet d'être en très bonne forme pour cette grande journée. Les billets de l'excursion que le National organise pour ce jour-là, car les vieux habitués de notre excursion annuelle veulent en être de nouveau cette année. La direction du National considère qu'un autre champion échouera cette année à notre grand institution sportive canadienne française.

Pour la coupe Connaught

Deux grands clubs "d'association" se rencontreront cet après-midi à Toronto pour ce trophée.

Toronto, 10. — Les Lancashires de cette ville et les Scottish de Winnipeg se rencontreront demain après-midi au Stadium de l'université dans une joute de football Association pour la possession de la coupe Connaught. Cette rencontre aura un caractère quasi-international, car les joueurs de Winnipeg sont tous des Écossais et ceux de Toronto des Anglais de la plus belle eau. Les journaux de l'Ouest considèrent les Winnipeg comme très forts et prédisent une victoire certaine pour eux.

Les rameurs canadiens

Les régates de St-Kitts n'auront pas lieu en 1916 si la guerre n'est pas terminée.

St-Catharines, 10. — Les officiers de l'Association des Rameurs Canadiens ont décidé à leur dernière assemblée qu'il n'y aura pas de régates au Canada en 1916, si la guerre n'est pas terminée. Plusieurs des rameurs qui ont concouru l'an dernier s'enrôleront immédiatement pour aller prêter main-forte aux alliés. Avant son départ pour le front Bob Dibble ira défendre son titre aux régates américaines de Philadelphie.

Le Grand Circuit

Peter Scott a triomphé hier dans le stake des Manufacturiers de Meubles à Grand Rapids.

Grand Rapids, Mich., 10 — Pop Geers a piloté Russell Boy à la victoire au poker hier dans les 2.08 ambleurs. Peter Scott a triomphé dans le stake des Manufacturiers de Meubles. Voici les résultats des courses :

Classe 2.08, amble, 3 dans 5, \$3000 — Russell Boy, Geers 1 1 1
Aconite, Cox 3 2 2
Single G, Gossnell 2 4 3
Peter Farren, Murphy 4 3 4
Temps : 2.04 1-4, 2.02 3-4, 2.04 3-4.

Stake des Manufacturiers de Meubles, 3 dans 5, \$5000, classe 2.08, trot —

Peter Scott, Murphy 2 1 1
Worthy Prince, Cox 3 2 2
King Clansman, McMahon 5 3 4
Duchess, McDonald 6 4 6
Reusens, Rodney 7 6 4
Willgo, Marvin 8 5 7
Lucille Spier, Shank 9 7 6
Peter McCormick, Shuler 4 3 3
Bonington, Geers 1 1 1
Temps : 2.04 3-4, 2.05 1-4, 2.05 1-2.

Classe 2.03, amble, 2 dans 3, \$1000 — Flower Direct, Whitehead 1 1 1
Braden Direct, Egan 2 2 2
Earl Jr., Cox 3 3 3
R. H. Brett, Grady

Autres nouvelles des sports

Aux courses de Saratoga

Les favoris ont eu le dessus du pavé dans les courses d'hier.

Saratoga, N. Y., 10. — Les favoris ont eu les honneurs dans les courses de cet après-midi. Voici les résultats des épreuves :

1ère course — 5-1-2 furlongs :
1. Prince Harry, 115, Butwell, 6 A 5, 2 A 5.
2. Illaria, 112, McAtee, 8 A 1, 2 A 1.
3. Lord Rockvale, 109, Turner, 8 A 1.
4. Temps, 112-2-5.
5. Fleuro, Black Coffee et Redcloud ont aussi couru.

2ème course — 1 mille :
1. Shyness, 100, McAtee, 6 A 5, 2 A 5.
2. Thinkie Bell, 98, Garner, 13 A 5, 4 A 5 et 1 A 3.

3. Brian Boru, 109, Butwell, 9 A 12, 6 A 5 et 1 A 2. Temps, 1.47.
4. Sam Slick et Kimmidy ont aussi couru.

3ème course — 1 mille :
1. Lindenthal, 104, Keders, 2 A 1, 1 A 2.
2. Borgo, 103, McAahey, 9 A 2, 7 A 10.

4. Lahore, 112, Lilley, 4 A 5. Temps, 1.45-3-5.
5. Trois partants.

4ème course — 5-1-2 furlongs :
1. Success, 105, McAahey, 9 A 2, 9 A 5 et 3 A 5.
2. Fernock, 106, Turner, 4 A 1, 8 A 5 et 4 A 5.

5. Starting, 110, Butwell, 10 A 1, 4 A 1 et 2 A 1. Temps, 1.12-2-5.
6. Hands Off, Iolite, Scottish Knight, Sun God, Burglar et Helen Marie ont aussi couru.

5ème course — 7 furlongs :
1. Reybaun, 97, Garner, 5 A 1, 4 A 5.
2. Conning Tower, 115, Byrne, 2 A 5.

3. Superintendent, 98, McAahey, 18 A 5, 3 A 5, 7 A 5, 1.32.
4. Trois partants.

6ème course — 1 mille :
1. Grumpy, 104, Pitz, 11 A 3, 9 A 10 et 2 A 5.
2. Menlo Park, 107, Turner, 16 A 5, 6 A 5 et 3 A 5.

3. Coin, 109, Butwell, 7 A 2, 7 A 5 et 3 A 5. Temps, 1.46.
4. Duke of Dunbar, Freeman, Russia, St Lazarian, Best Bid et Tucker ont aussi couru.

LES ETATS-UNIS ET L'ALLEMAGNE

Le "Temps" prévoit une rupture diplomatique si les Allemands attentent à la vie des Américains.

Paris, 10. — Le "Temps" publie aujourd'hui un résumé de la situation diplomatique entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et conclut son article par ces mots :

"Quel que soit le désir des Etats-Unis d'éviter la guerre, il est certain qu'une rupture suivra tout nouvel acte des sous-marins allemands mettant la vie des citoyens américains en danger.

"Quoi que les Allemands prétendent que l'Amérique ne peut déclarer la guerre à une grande nation sans se créer le plus grand préjudice," il est probable que l'attitude énergique du gouvernement des Etats-Unis suffira à imposer une certaine prudence aux Allemands.

"N'osant pas couler les navires américains, les Allemands probablement se vengeront sur ceux des autres puissances neutres."

LA CONQUÊTE DU CAMEROUN

Nous avons repris aux Allemands toute la partie du Congo cédée en 1911.

Paris, 10. — Le ministère des colonies a publié la note officielle suivante relative aux opérations des troupes françaises contre les Allemands dans le Cameroun :

"Le mouvement enveloppant des troupes françaises dans le sud et dans l'est du Cameroun se poursuit avec succès.

"Le 17 juillet les colonnes venant du sud s'emparèrent de Bitam, que l'ennemi avait évacué pendant la nuit, comptant ainsi la conquête de la partie du Congo qui a été cédée en 1911 à l'Allemagne.

"Le 23 juillet des colonnes opérant dans l'est prirent d'assaut le poste de Moopa ; obligant l'ennemi à se retirer sur Mombi, qui, à son tour, était capturé quatre jours plus tard.

"Des reconnaissances furent immédiatement envoyées contre Ngamla Nyassi.

"Nos troupes déploient une grande activité sur le front Gadj-Ber-Bimba, Gadj, après un violent combat, a été évacué par les Allemands."

ON VOTE QUATRE MITRAILLEUSES

Ottawa, 10. — Le conseil du comté de Carleton a voté aujourd'hui les fonds nécessaires à l'achat de quatre mitrailleuses qui seront présentées au ministère de la Milice.

ECHANGE DE 2,000 PRISONNIERS

Pétrograd, via Londres, 10. — Le premier détachement d'un parti de 2,000 prisonniers Allemands pour l'échange desquels on a fait les arrangements voulus, sont partis d'ici, ce soir, pour la Suède, par voie de la Finlande.

COMMUNIQUES OFFICIELS

(Suite de la 1ère page)

de la guerre, sur le combat au Caucase :

"Dans la vallée de Passin, nous avons, dimanche, repoussé les attaques turques le long de tout le front. Il y a eu une bataille désespérée pour la possession du défilé de Merghe Mir, que nos troupes ont capturé en dépit des attaques furieuses, faites par l'ennemi, qui s'est retiré en désordre au sud.

"Dans la direction de la rivière Euphrate, nos troupes, poursuivant les Turcs en retraite, ont pris possession de Palanchen, après combat capturant deux canons, une quantité de cartouches, et des armes, et une caravane de chameaux et faisant prisonniers le commandant d'un régiment d'infanterie et quatre autres officiers. Nos colonnes font de nouveaux prisonniers sans relâche."

DE VIENNE

Vienne, via Londres, 10. — Le communiqué officiel suivant a été publié, aujourd'hui :

"La poursuite de l'ennemi, qui retraits du district de la Vistula, se continue. Les troupes commandées par le général Koyess, ont atteint les districts au sud-est de Zelechow (au nord d'Ivangorod, à peu près à mi-chemin entre les lignes de chemin de fer reliant Ivangorod à Varsovie et Lukow) suivies de près par des portions de l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand, qui s'avance sur la basse Vistrie. Le bord de la rivière Vistrie, près de Kock (entre Lubartow et Lukow) a été franchi en plusieurs endroits par nos troupes.

"Plus à l'est, sur le front, sur la rivière Bug, nos alliés ont capturé la ligne des positions de l'arrière-garde ennemie. Sur la Bug et la Zlota Lipa, la situation n'a pas changé.

"Près de Cernelica, sur la rive sud de la Dniester (au nord-est de la Bukovine) les troupes autrichiennes et les troupes du district de la Bukovine ont capturé la position de la tête du pont, qui avait été jusque là défendue avec acharnement par les Russes, qui ont laissé entre nos mains 22 officiers, 2,800 hommes, six mitrailleuses, des chars et beaucoup de matériel.

"Théâtre italien. — Les combats d'artillerie quotidiens sur le front sud-ouest se continuent. Dans le district de Goritz, près de Plava, le bombardement est parfois très violent. Trois attaques italiennes contre notre saillie occidentale sur le plateau de Doberdo et une attaque près de Zagora, au sud-ouest de Plava, ont été repoussées.

"Ailleurs, il n'y a pas eu de développements importants."

MASSACRE D'ARMÉNIENS

Des femmes et des enfants sont fusillés par milliers sur les rives du Tigre et jetés dans cette rivière.

Tiflis, via Pétrograd et Londres, 11. — L'événement arménien a été informé que 600,000 réfugiés arméniens sont arrivés à Iqdir, qui est le principal passage de la Van.

On rapporte que les Kurdes ont massacré 10,000 Arméniens dans le vilayet de Bitlis ; jetant les corps des victimes dans le Tigre et l'Euphrate.

B. Varagdate, membre du comité du parti social démocrat arménien, écrit à l'"Humanité" de Paris, le 2 août, que le comité a été informé que les Turcs, après avoir massacré tous les mâles de la population dans la région de Bitlis, ont rassemblé 9,000 femmes et enfants et les ont traités sur les rives du Tigre où ils furent fusillés, puis jetés dans la rivière.

On rapporte des massacres d'Arméniens sur plusieurs points depuis qu'ils ont été évacués de Van. Les missionnaires américains à Van ont joué un grand rôle dans la protection des Arméniens ont été couverts contre les attaques turques.

EN ANGLETERRE

Tous les étrangers devront se faire inscrire dans le registre national.

Londres, 10. — Le Foreign Office a notifié l'ambassade américaine à Londres, que tous les Américains résidant dans le Royaume-Uni, de même que tous les étrangers, seront soumis à l'inscription, selon les provisions du British National Registration Act. Les nouveaux arrivés auront vingt-huit jours pour faire leur déclaration.

Ceci n'indique, en aucune manière, que les Américains puissent être requis pour le service national, mais montre pleinement le désir du gouvernement, de contrôler toutes les personnes habitant le Royaume-Uni. Des formulaires seront distribués cette semaine, et devront être retournés dimanche prochain.

Les feux de forêts

Vancouver, 10. — Cette ville et New-Westminster sont recouvertes de fumée provenant des feux de forêts les plus dévastateurs dans l'histoire de ces deux villes. On a enregistré jusqu'ici une seule fatalité. Walter J. Richards a été suffoqué, hier, en combattant l'incendie, et il a succombé.

UN ENVOI DE \$50,000,000 D'OR

Voilà la somme qu'enverra l'Angleterre à New-York.

New-York, 10. — On estime à \$50,000,000 la valeur de la consignation d'or que l'Angleterre envoie à New-York et qui se dirige sur cette ville par train spécial. On s'attend à ce que l'envoi arrive ici demain matin, à 8 heures.

LE CHANT DE HAINE

Un journal allemand catholique de Cologne demande l'exclusion du "chant de haine" de Lis-sauers contre l'Angleterre.

Berlin, via Londres, 10. — Le "Volkszeitung", organe catholique de Cologne, a commencé une campagne contre Ernest Lissauers, qui a composé un chant de haine contre l'Angleterre. Ce journal demande l'exclusion de ce chant des livres qui sont confiés aux enfants. Le "Berliner Tageblatt" et d'autres journaux influents ont appuyé le "Volkszeitung".

Herr Lissauers, auteur du chant de haine, a été décoré par l'empereur Guillaume de l'ordre de l'Aigle Rouge de la quatrième classe, après que son chant eût paru dans un hebdomadaire illustré de Munich.

DEUX SOLDATS DU 27ème SE NOIENT

En se baignant dans la rivière Ottawa, deux soldats trouvent la mort.

Ottawa, 10. — Le soldat John McLean, de Ramseyville, Ont., âgé de 18 ans, et le soldat W. J. Royston, âgé de 20 ans, d'Ottawa, venus récemment de Kent, Ang., et membres du 27ème bataillon qui s'entraîne ici, se sont noyés, cet après-midi, dans la rivière Ottawa, alors qu'ils s'y baignaient. Le corps de McLean a été retrouvé.

L'UNION SACRÉE EN AUTRICHE

Turin, 10. — Le "Journal de Trieste", organe socialiste, publie une liste de 128 membres du parlement autrichien qui ont été mis en prison ou exilés de crainte qu'ils ne soient pas fidèles au gouvernement austro-hongrois. Ils se répartissent ainsi : 28 Bohémiens, 16 Croates, 20 Italiens, 30 Roumains, 8 Dalmates, 22 Serbes et 4 Israélites.

DEPART DES DIPLOMATES

Washington, 10. — Le ministre du Guatemala à Mexico est arrivé à Vera Cruz, hier soir, de la capitale du Mexique, et il a fait le voyage à bord de la canonnière "Sacramento".

Le ministre du Brésil s'est mis en route, aujourd'hui de Mexico à Vera Cruz, où il arrivera, ce soir. Les deux diplomates resteront probablement à bord du "Sacramento" jusqu'à l'arrivée du "Marietta", qui, de Progreso les amènera aux Etats-Unis.

QUE FERA LA GRÈCE ?

Londres, 11. — Le cabinet grec se réunit très souvent à Athènes, d'après une dépêche à l'agence Reuter de la capitale de la Grèce, en rapport avec la réponse qui sera faite à la note collective des puissances de la Quadruple-Entente, qui ont demandé la coopération hellénique dans la présente guerre.

Le premier ministre Gounaris a eu plusieurs conférences avec le roi Constantin à ce sujet.

La Bulgarie a demandé une portion de la Macédoine hellénique pour le prix de son entrée en guerre au côté des Alliés ; mais, le premier ministre Souvaris a, dit-on, déclaré que la Grèce ne céderait pas un pouce de son territoire à la Bulgarie.

LA RÉPONSE AMÉRICAINE

Washington, 10. — La réponse américaine à la dernière note allemande, regardant le coulage du vapeur américain "Win. P. Frye", a été câblée à Berlin, ce soir, et elle sera probablement publiée samedi matin.

On est pratiquement convaincu que les Etats-Unis acceptent l'indemnité proposée par l'Allemagne et auront recours à l'arbitrage pour déterminer le chiffre à payer aux propriétaires du navire.

GOELETTE DANOISE INCENDIÉE

Londres, 11. — La goélette danoise "Jason" a été incendiée par un sous-marin allemand.

Le "Jason" jaugeait 189 tonnes ; il avait été bâti en 1907 et il appartenait à R. L. Hansen et Compagnie, de Thuroe.

MARITZ EST ENCORE PRIS

Pretoria, via Londres 10. — Le lieutenant-colonel Maritz, chef de la rébellion de l'Union de l'Afrique du Sud, qui a été arrêté, tard, en février, et emprisonné, puis qui s'échappa un mois plus tard, a été arrêté par les autorités portugaises à Angola, Afrique occidentale, avec une poignée de partisans, d'après un communiqué officiel émis ici, aujourd'hui.

Il tombe mort sur sa ferme

Chatham, Ont., 10. — John Thompson, âgé de 75 ans, un des cultivateurs les plus en vue du comté de Kent, est tombé mort sur sa ferme, à Chatham, ce soir, alors qu'il donnait de l'eau à ses chevaux, après une dure journée de labeur dans les champs. Sa mort est due à une syncope de cœur.

WASHINGTON EST RESOLU

Le gouvernement américain répond à l'Autriche-Hongrie qu'il ne peut pas accepter ses vues.

Washington, 10. — Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé, aujourd'hui, à Vienne sa réponse, rejetant les vues austro-hongroises, exprimées récemment dans une note, qui soutient que les Etats-Unis ne se conformeraient pas à leur neutralité en fournissant, sur une grande échelle des munitions de guerre aux ennemis des alliés américains.

TROIS CHALUTIERS SONT COULES

Londres, 10. — Les chalutiers "Westminster", "Harbor Wiper" et "Benardina" ont été coulés. Les membres des trois vaisseaux ont été sauvés, à l'exception de deux hommes du "Benardina".

D'ANNUNZIO A SURVOLÉ TRIESTE

Rome, 10. — Gabriele d'Annunzio a accompli, hier, le rêve qu'il caressait depuis longtemps, de faire une envolée au-dessus de Trieste et d'en bombarder les habitants italiens de bons souhaits.

Tandis que le poète lançait une vingtaine de drapeaux italiens enroulés autour de ses souhaits, le pilote lançait de vraies bombes sur les édifices militaires.

Deux hydroplanes s'élevèrent à la poursuite de la machine italienne, mais celle-ci revint en sûreté à 7 h. 20 du matin.

UN VIL EXPLOIT

Londres, 11. — Le correspondant à Pétrograd, de l'agence Reuter, dit que, dans la province de Minsk, samedi dernier, un dirigeable zeppelin a lancé une bombe sur un train militaire, tuant plusieurs personnes et en blessant d'autres. Deux chars furent endommagés.

Le contrat pour le macadam asphalté

(Suite de la dernière page)

missionnaire fut favorisé de préférence à tous les autres. Voyant cela, M. Hébert proposa effectivement d'octroyer le contrat au plus bas soumissionnaire, soit M. O'Sullivan, mais il spécifia que la motion, au cas d'adoption, serait sujette à l'approbation de l'ingénieur en chef et de l'avisé légal. M. Ainey se rallia à la motion sans y mettre d'objection. M. le maire l'approuva de même, et elle fut adoptée.

Maintenant, MM. Mercier et Laurendeau devront faire rapport à onze heures, cet avant-midi. Comme il est probable qu'ils s'en tiendront à leurs rapports antérieurs, c'est-à-dire qu'ils recommanderont l'Aztec ou la Simplex, conformément au verdict des analystes, on s'attend à ce que M. Ainey se ralliera à cette opinion générale et que, en définitive, ce sera la compagnie Aztec ou la compagnie Simplex qui obtiendra le contrat.

La première demande 35c par verge carrée ; la seconde 40c, mais elle offre une garantie de deux ans.

Tout cela se décidera donc cet avant-midi. Reste à savoir, maintenant, comment les soumissionnaires malheureux prendront la chose, en un temps où les brefs d'injonction sont passés à la mode. Avant l'ouverture de la séance, hier après-midi, M. le maire Martin n'a pas dissimulé l'anxiété qui lui cause toute cette question de contrats d'asphalte, par suite des retards apportés dans l'exécution des travaux de pavage. Il en a réitéré une sortie douloureuse contre certains fournisseurs, disant que la ville de Montréal avait été pour eux une vache à lait. M. le maire ajouta qu'il n'a pas peur des brefs de toute sorte dont on le menace et que si on cherche à le prendre à la gorge, il se défendra, — en disant des choses...

Au commencement de la séance, les commissaires ont pu connaissance d'une lettre de la Compagnie Western-Quinlan, qui a soumissionné pour le macadam asphalté, par laquelle elle offre, tout comme la compagnie Simplex, une garantie de deux années.

— On ne peut pas considérer cette lettre, dit le maire. Elle vient trop tard. A l'heure actuelle, après les rapports qui nous ont été faits, il n'y a que deux soumissions qui nous intéressent.

Les funérailles du juge Gervais

(suite de la dernière page)

d'urgence une assemblée extraordinaire a été convoquée à la mémoire du défunt un dernier hommage de sympathie.

"L'honorable juge Gervais, qui fut l'admirable chef de l'Association des Marchands Détaillants, a, en maintes circonstances, défendu la cause du détaillant, et a toujours prodigué sans compter ses précieux conseils à tous les membres de cette institution. Son affabilité, sa connaissance des affaires, son rigoureux esprit de justice lui avaient gagné la respectueuse estime des marchands-détaillants qui trouvaient en lui à la fois un ami et un défenseur.

— Ce sont ces considérations qui ont poussé les membres de l'Association des Marchands Détaillants à se réunir et à adopter unanimement une résolution exprimant les vifs regrets que laisse parmi les membres de l'Association des Marchands-Détaillants, la disparition de l'honorable juge Gervais et adressant à sa famille l'expression de condoléances émuës.

— Le vœu a été également émis que les membres de cette institution se rendent nombreux aux funérailles de l'honorable juge Gervais qui auront lieu aujourd'hui, à 9.30 heures, à l'église St-Léon de Westmount."

Homme et cheval roulent en bas du cap

FRANÇOIS LALIBERTE, CHARRETIER, DE LEVIS, ROULE EN BAS DE LA FALAISE D'UNE HAUTEUR DE 150 PIEDS. — LE CHEVAL TUE RAIDE. — L'HOMME PEU BLESSE.

Québec, 10. — Un accident peu banal s'est produit vers une heure, hier midi, au haut de la Côte Davidson, à Lévis, juste au-dessus des Usines de la Cie de Machineries Mercier.

M. François Laliberté, charretier, domicilié rue St-Etienne, descendait la Côte du Passage bien tranquillement dans sa voiture, sans se douter que quelques pieds plus loin il serait un terrible plongeon.

Il prit le chemin pour descendre la Côte Davidson, dont la pente est très rapide. Son cheval, à un moment donné, prit le mors aux dents et se dirigea vers le bord de la falaise. Il essaya de maîtriser sa bête, mais ce fut peine inutile et, dans sa course effrénée, cheval, voiture et cocher furent lancés dans le vide.

Des personnes qui eurent connaissance de l'accident s'empressèrent de se rendre sur le bord du cap et là furent témoins d'un spectacle bien triste.

M. Laliberté, lorsqu'il vit le danger qu'il courait, sauta un peu plus loin de son cheval afin qu'il ne tombât pas sur lui. Il fut assez heureux de rencontrer sur son passage quelques petits arbustes qui modérèrent quelque peu sa chute. Lorsqu'on le releva, il avait toute la figure en sang, mais peu se rendit chez lui en voiture. Ses blessures ne sont pas très graves et son état n'est pas considéré comme dangereux.

Le cheval qui était attelé à la voiture arriva dans une cavité et se tua dans sa chute. La voiture fut réduite en aiguillettes.

C'est un vrai miracle que M. Laliberté ne se soit pas assommé dans sa chute lorsque l'on songe qu'il tomba à une hauteur de plus de 60 pieds et que le bord de la falaise à cet endroit de la rue St-Laurent ne se compose que de roc vif.

Plus de deux cents personnes se trouvaient rendues sur le lieu de l'accident, une dizaine de minutes après, et l'endroit où l'accident s'est produit n'est pas en bas, mais bien au milieu du cap.

On éclabousse les passants

UNE AVENTURE ARRIVÉE HIER À UNE DAME FAIT VOIR DANS QUEL ETAT SONT NOS PRINCIPALES RUES.

Le mauvais état dans lequel se trouvent la plupart de nos rues, ne laisse pas d'inquiéter les personnes qui aiment le soir venu, faire une promenade sur nos principales rues, où les étalages des magasins sont une des principales attractions. Il est un fait remarquable, qu'après l'arrosage des rues, tous les trous dont nos rues sont largement "pavées", restent remplis d'eau, qui au passage d'une automobile est généralement éclaboussée sur les infortunés promeneurs.

Hier soir, sans aller plus loin, se promenant sur la rue St-Catherine, une dame a reçu sur sa robe un jet

d'eau sale ; elle se trouvait cependant plus près des maisons que de la bordure du trottoir. La dame, les larmes plein les yeux contemplant la vue dégoûtante éclaboussée, qui, disait-elle, risquait de ne pas disparaître, lui gâtant une toilette de valeur.

Le cas échéant, sur qui pourrait-on faire retomber la faute de la perte d'un vêtement ?

Est-ce sur le conducteur de l'automobile qui a causé l'éclaboussure, ou sur la ville, qui par son impéritie, ne met pas en état les rues ouvertes à la circulation, se demandent-elles.

Cette taxe est-elle "ultra vires" ?

(Suite de la dernière page)

Le Lamarche s'est opposé hier après-midi à ce que la Cour émette l'injonction interlocutoire demandée, niant qu'elle fut bien fondée en fait et en droit.

La Compagnie du Parc Dominion était, de son côté représentée par M. St-Germain, Duclos et Jacobs.

Après l'audition d'une partie des plaidoiries de part et d'autre, les présidents du tribunal a ajourné l'audience à onze heures ce matin.

LA REQUÊTE

Voici, en substance, les allégués soumis de la part des avocats du Parc Dominion à l'appui de leur requête :

Le statut 5 Geo V, ch. 83, sect. 26, contre le pouvoir d'imposer une taxe indirecte sur les propriétaires de lieux d'amusement, ce que la Législature ne peut faire ; en imposant aux propriétaires la perception de la taxe la loi intervient dans la réglementation de leur commerce ; elle décide que le produit de cette taxe devra être distribué aux hôpitaux sans faire de distinction et sans exclure les hôpitaux de marine qui résident exclusivement du Parlement fédéral ; la loi est trop vague quant à ce que l'on doit entendre par hôpitaux et institutions de charité ; en vertu du paragraphe 7 de la section 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord l'établissement, l'entretien et l'administration d'hôpitaux et d'asiles de charité appartiennent aux législatures provinciales ; qui ne peuvent déléguer leurs pouvoirs ; la Législature de Québec ne pouvait permettre l'imposition de pareille taxe sans distinction d'institutions publiques ou privées ; la Législature pouvait déjà aux hôpitaux et ne peut autoriser une corporation municipale à prélever des taxes, additionnelles dans ce but ; la loi ne fait pas de distinction entre le prix d'entrée de 10 sous et de \$5, elle est contradictoire décrétant la perception de la taxe par les propriétaires et déclarant d'autre part qu'elle ne sera pas recouvrable des propriétaires ; elle oblige ceux-ci à collecter la taxe, les faisant contribuer indirectement au moyen de services rendus, à la dite taxe, une loi ne peut imposer injustement une charge à une certaine classe de contribuables, en autorisant les officiers municipaux à entrer dans les lieux d'amusement, pour voir à la perception de la taxe, c'est autoriser une expropriation de propriété privée sans indemnité ; il existe une trop grande disproportion entre la pénalité d'infraction de \$40, et l'offense, le refus de la perception d'un sou ; la loi ne permet pas de discrimination à l'endroit de la distribution de la taxe à des institutions sur lesquelles l'intimité n'a aucun contrôle d'administration ; la création d'un fonds spécial affecté aux hôpitaux et institutions constitue une illégalité, car les revenus d'une corporation municipale doivent former un fonds général distribué chaque année à la discrétion du conseil ; parmi les hôpitaux certains bénéficient déjà de subventions annuelles de l'intimité en vertu de contrats.

La compagnie allégué de plus que le règlement 567 est illégal, parce qu'il est "ultra vires" des pouvoirs qui sont accordés à l'intimité, en vertu de la loi ci-dessus ; que le règlement stipule notamment qu'il est défendu d'entrer comme spectateur dans un lieu d'amusement sans avoir payé la taxe (sect. 10), sous peine d'amende (sect. 13), tandis que la loi 5 Geo V ne défend pas l'entrée à un lieu d'amusement à moins de payer la taxe.

La compagnie explique que dans le

Parc Dominion il y a plusieurs amusements dont le prix d'entrée est distinct de celui du parc ; qu'environ la moitié des recettes se font en une seule journée et dans l'espace de quelques heures, ce qui met pratiquement la requérante dans l'impossibilité de se conformer à la loi ; que l'obligation de percevoir la taxe aux diverses portes des amusements du Parc en rend l'administration onéreuse et crée pour la requérante une injustice grossière ; que la ville a commencé à mettre la loi en vigueur au grand préjudice de la requérante qui ne peut sans s'exposer à des amendes considérables, ne pas se conformer à la loi ; et que, sans le bénéfice d'une injonction ordonnant à l'intimité de suspendre la mise en vigueur du dit règlement jusqu'à ce qu'un jugement soit intervenu déclarant le dit règlement nul et "ultra vires" le requérant souffrirait un préjudice sérieux et des dommages irréparables.

MM. St-Germain, Duclos et Jacobs ont brillamment défendu à tour de rôle les prétentions contenues dans la requête que nous venons de lire.

M. P. E. Lamarche dans son plaidoyer au nom de la ville s'est appliqué à réfuter clause par clause et avec beaucoup d'habileté tout le contenu légal de la demande d'injonction.

Feuilleton du "CANADA"

COEUR DE FRANCE

Par RENE D'ANJOU

(Suite) No 73

Et dans la salle des blessés, c'étaient des cris, des appels, des exclamations de colère, des imprécations de rage.

Comme elle passait près d'un brancard, Michelle entendit ces mots prononcés avec un accent indescriptible :

— Voilà l'espionne !

C'était la sentinelle qui l'avait arrêtée le matin ; elle ne le reconnut pas ; l'homme, une blessure au flanc, était méconnaissable.

Cependant, avec son intelligente foucille, elle aidait les infirmiers, et une consolation lui vint vers la fin de ce jour orageux.

Mme Freemann alla vers elle, les mains tendues :

— Vous êtes réellement ma compatriote !

Michelle se jeta dans les bras de l'Alsacienne en pleurant :

— Ah ! si vous saviez !

Et peu à peu, dans les rencontres

près des lits, en faisant leurs pansements, elle conta sa misère morale à sa compagne, l'écrasement de son cœur, et l'excellente créature la comprit, sympathisa, s'émouva devant l'impuissance d'un remède en un pareil moment.

Parmi les blessés qu'on expédiait en Allemagne, pour les y garder prisonniers, se trouvait Jacques Landlot, Michelle l'aperçut à terre, égarant d'une large entaille au poignet.

Elle alla vivement vers lui, mais il se retourna avec un geste d'éloignement, la tête baissée, ne voulant pas la voir.

— Jacques, je vous en supplie, laissez-moi bander votre blessure, arrêtez le sang.

Il ne répondait toujours pas.

Elle voulut prendre sa pauvre main pendante.

— Non, je vous prie, dit-il, je suis blessé, vaincu, épargnez-moi. Ma plaie est au cœur, c'est de la déception et du remords qui en découlent, rien ne pourra jamais l'effacer, sans moi, sans ma faiblesse insensée à votre égard, ces pauvres gens ne seraient ni battus, ni blessés ; sans cette fatale tendresse... qui m'a aveuglé ! Assez, retirez-vous, madame, votre vue me fait trop de mal.

— Jacques, mais qu'ai-je fait ?

Il leva sur elle ses yeux éteints, creusés d'une incroyable douleur :

— Oui, reprit-il, maudite soit l'heure où je vous ai connue !

Michelle tourna sur elle-même, comme prise de vertige, et s'enfuit épuisée. Mais il avait raison ; en effet, c'était elle qui avait causé la défaite des siens, de ses Français !

Elle eut un instant la pensée de prendre à terre un revolver et, devant tous, de l'appuyer sur son cœur... Mais Franz, Fritz, Ludwig, ses chers affections, seraient noyés dans le deuil, ses enfants seraient orphelins.

Et elle alla se jeter au fond de la chapelle, sous la croix de l'abside, où elle agonisa, elle aussi.

Quelques jours s'écoulèrent, Franz allait mieux. Il comptait repartir ; sa plaie cicatrisée était horrible mais à peine douloureuse.

Toutes les instances demeuraient vaines, il voulait rejoindre son corps en marche sur Paris.

— Pars, dit-il à sa femme, le convoi des prisonniers blessés sera dirigé sur Wallerstein où Kathe a installé une ambulance provisoire. Tu pourras profiter de l'escorte. Je te confie au lieutenant Piltzer qui m'est dévoué. Tu as un immense besoin de repos, ma pauvre chérie.

Ceci organisé, le général partit, suivi de ses officiers guéris et capables de retourner au carnage. Il s'éloigna à la pensée des siens. Quand il n'aperçut plus au loin, sur la route, la silhouette de celle qu'il aimait si passionnément, il courba un instant le front, pendant que deux larmes impossibles à contenir roulaient sur sa moustache, puis, honteux, il releva la tête, regardant en avant... vers la victoire.

Michelle aussi partit, à petites journées, avec le convoi. En pays allemand, ils ne rencontrèrent aucune difficulté, mais les prisonniers souffraient atrocement, obligés de marcher par une chaleur torride, à peine nourris.

Plusieurs moururent en route.

Michelle était devenue une vraie veuve de charité ; elle se prodiguait envers tous, s'efforçant d'alléger tant de misère, s'effaçant dès qu'un peu de reconnaissance voulait se manifester.

Et, toujours, le supplice de la rançonne non exprimée de Jacques la poursuivait, refusant ce qu'elle lui offrait de parti pris ; fuyant par l'interdit toute tentative de consolation.

(A suivre)

Un défilé de vieilles rosses

DES CHEVAUX DE 15, 17 ET 20 ANS VENDUS POUR LA REMONTE. — LES VÉTÉRINAIRES FERMAIENT LES YEUX. — SIR CHARLES DAVIDSON INDIGNE.

(Correspondance spéciale)

Kentville, N.E., 10 août. — Les révélations devant la Commission Royale se continuent. Il semble que les cultivateurs du comté de King — les électeurs de M. Foster — aient profité de l'occasion pour vendre au gouvernement tous leurs vieux chevaux.

Il y a eu, hier et ce matin, un défilé de vendeurs de chevaux dont l'insouciance a soulevé l'indignation de Sir Charles Davidson, au point qu'il a refusé péremptoirement de leur faire payer leurs honoraires comme tel, mais avec leurs frais de route.

Voici, par exemple, F. P. Robbins. Il a vendu un cheval de 13 ans, que l'on n'a pas examiné pour la peine avant de l'accepter.

F. A. Parker a vendu un cheval de 15 à 16 ans, les genoux faibles.

George Porter, de Lakeville, a vendu un cheval de vingt ans pour \$165.

Ce cheval s'était brisé une jambe, il y a huit ans, mais il s'était guéri. Il avait le souffle et parfois il s'étranglait, mais c'était de vieilles maladies.

Question par le président : Avez-vous dit au vétérinaire l'âge du cheval et ses vices ?

R. — Non. C'était à lui de le constater.

Q. — Saviez-vous que ce cheval devait servir pour la cavalerie ?

R. — Oui.

Q. — Vous devriez avoir honte. Vous n'avez pas vos honoraires.

R. — Oh ! Le cheval était assez bon pour la remonte.

Russell Molton, un voisin, dépose qu'il connaît bien le cheval en question. Il était poussif.

H. E. Porter a reçu \$160 pour son cheval qui avait onze ans et dont les jarrets de derrière étaient enflés.

Le président : Voilà encore une de ces fraudes éhontées pratiquées au détriment du gouvernement, avec la complicité d'un fonctionnaire public. Je suis indigné de voir que ces gens — un après l'autre — aient osé vendre des bêtes qui pouvaient mettre en danger la vie des braves soldats qui les montaient. Le témoin n'aura pas d'honoraires.

Bromton Corkum a vendu \$175 un cheval de 10 ans ; il a été payé en

monnaie et n'a pas donné de reçu. Le vétérinaire qui l'a inspecté, c'est le Dr Wood. L'argent lui a été payé par un nommé Oakes.

C. E. Chute, de Waterville, a vendu deux chevaux à W. T. McKay pour \$360, l'un d'eux avait 10 ou 11 ans. On ne lui a pas demandé de signer un reçu.

Le cheval que Bud Spicer a vendu avait 11 ans, et les deux jambes de derrière enflées ; mais ça ne paraissait pas quand il était échauffé. Il l'a fait courir quatre milles, le jour où il a été vendu. Le vétérinaire ne lui a posé aucune question.

Noble Sailor, de Rockland, a reçu \$150 pour son cheval, qui avait 12 ans.

Thaddeus Levilace ou Lovelace, de Willford, a vendu pour \$150 un cheval dont le seul vice était qu'il était paresseux. A part cela il était très alerte. (Rires). C'est Oakes qui l'a acheté.

Ici, G. H. Oaks, secrétaire de l'Association conservatrice vient déposer qu'il n'a payé aucun des vendeurs. Il se contentait de remettre l'argent à McKay.

F. J. Patts, de Berwick, avertit le Dr Wood, le vétérinaire, que son cheval avait 12 ou 13 ans ; mais le vétérinaire l'a accepté quand même. Il avait les genoux faibles. Il a reçu \$140 en argent.

N. W. Keddy, de Berwick, a vendu \$150 un cheval de 14 ans qu'il avait payé \$55 six ans auparavant. C'est W. P. McKay qui était l'acheteur pour le gouvernement, et le Dr Chipman était le vétérinaire inspecteur. Personne ne lui a demandé l'âge ou le poids de son cheval. On lui avait dit qu'il avait des boulets aux jambes, mais ça ne l'empêchait pas de travailler et il n'en a pas parlé au vétérinaire. McKay a acheté de Kenneth Joli, de Berwick, un cheval de 17 ans. Joli ne se rappelle pas s'il a signé un reçu.

On a demandé à chaque témoin s'il avait eu quelque transaction avec M. Foster et tous ont répondu non.

S. B. Chute, de Berwick, rappelle, ne répond pas à l'appel de son nom. S'il n'est pas là cet après-midi, M. Thompson demandera un mandat d'arrestation contre lui.

L'œuvre du livre français

Le secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste nous communique ce qui suit :

Le chiffre de 50,000 volumes que nous avons précédemment fixé est maintenant un minimum qu'il nous faut atteindre le plus tôt possible. Nous sommes encore loin, quoique les résultats obtenus jusqu'ici soient assez satisfaisants. Le secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste a en effet expédié dans l'Ontario jusqu'à date pas moins de 2,714 volumes et 5,500 numéros de revues. C'est un début fort encourageant, mais ce n'est qu'un début. Comme le disait le "Petit Canadien", organe de la société Saint-Jean-Baptiste, dans son numéro de juillet : "En ce moment, où le gouvernement canadien multiplie brutalement et disperse le bien haut, inutilement les dignes pour empêcher le français de se répandre par le canal naturel de l'école, multiplions, de notre côté, ces petits ruisseaux qui constitueront les bibliothèques françaises. Grâce à ces petits ruisseaux, qui iront grossir son cours, le canal deviendra torrent et renversera toutes ses digues avec ceux qui les auront élevées."

Le secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste accuse réception, avec reconnaissance, des dons suivants reçus depuis le dernier accusé de réception :

M. Legendre, Montréal, 60 volumes ; Les Droits du Français, 5 volumes ; Mme Lapierre, Montréal, 50 volumes ; Mlle R. A. Larivière, Montréal, 10 volumes, 60 revues ; M. H. Dalpé, Montréal, 6 volumes, 18 revues ; M. Jos. E. Lebeau, Montréal, 6 volumes, 250 revues ; M. J. N. Castonguay, Québec, 12 volumes, 7 revues ; M. H. Dalpé, 10 volumes ; Mlle C. Marcotte, Montréal, 11 volumes, 32 revues ; M. Pelchat, Montréal, 1556 revues ; M. l'abbé A. Couillard des Prés, de son Histoire des Seigneuries de la Rivière du Sud, 10 volumes ; M. l'abbé Turcotte, Sainte-Thérèse, 4 volumes ; Jos. Courtois et Frères, Montréal, 45 volumes, 55 revues ; M. l'abbé Strois, Sainte-Luce, 25 volumes ; M. G. Dorval, Montréal, 5 volumes ; M. G. Dorval, Montréal, 44 volumes, 19 revues ; M. C. E. Parizeau, Saint-Esprit, 5 volumes ; Mlle Josephine Fortier, Sherbrooke, 10 volumes ; M. G. Dorval, Montréal, 4 caisses de revues ; M. A. Grenier, Montréal, caisse de revues ; Mlle Josephine Fortier, Sherbrooke, caisse de revues.

Tous les envois doivent être adressés au secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, 236 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

mes ; Mlle C. Marcotte, Montréal, 11

volumes, 32 revues ; M. Pelchat, Montréal, 1556 revues ; M. l'abbé A. Couillard des Prés, de son Histoire des Seigneuries de la Rivière du Sud, 10

volumes ; M. l'abbé Turcotte, Sainte-Thérèse, 4 volumes ; Jos. Courtois et

Frères, Montréal, 45 volumes, 55 revues ; M. l'abbé Strois, Sainte-Luce,

25 volumes ; M. G. Dorval, Montréal, 5 volumes ; M. G. Dorval, Montréal, 44 volumes, 19 revues ;

M. C. E. Parizeau, Saint-Esprit, 5 volumes ; Mlle Josephine Fortier, Sherbrooke, 10 volumes ;

M. G. Dorval, Montréal, 4 caisses de revues ; M. A. Grenier, Montréal, caisse de revues ;

Mlle Josephine Fortier, Sherbrooke, caisse de revues.

Tous les envois doivent être adressés au secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, 236 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

L'ŒUVRE D'UN GRAND INDUSTRIEL CANADIEN-FRANÇAIS

CE QUE M. J. E. A. DUBUC A FAIT POUR L'INDUSTRIE DU BOIS DANS NOTRE PROVINCE.

Une belle étude de l'hon. M. R. Lemieux.

La presse de New-York annonçait, il y a quelques semaines la formation d'un merger au capital de 20 millions de dollars. Il s'agissait de la fusion d'intérêts représentés par trois grandes compagnies exploitant au Canada et aux États-Unis l'industrie de la pulpe et du papier.

"North American Pulp and Paper Companies", tel est le nom de la nouvelle et puissante organisation.

Wall Street nous a depuis longtemps habitués à cette éclosion de mergers, mais il y a dans celui-ci quelque chose qui mérite de fixer notre attention. Il y a ici plus qu'un simple fait divers, nous n'hésitons pas à dire qu'il y a dans cette vaste consolidation d'intérêts un fait d'importance majeure au point de vue national.

Le prospectus nous révèle les noms suivants : président, J. E. A. Dubuc, Chicoutimi, vice-président, John H. Duffy, New-York.

Et parmi les directeurs : W. H. Clark, Philadelphie, Pa. ; P. W. Herick, Cleveland ; Hon. Geo. T. Oliver, Pittsburgh ; Geo. W. Robertson, Philadelphie ; W. H. Sharp, Philadelphie. Banquiers et courtiers : Chandler Bros. & Co., Philadelphie. Siège social, New-York.

La nouvelle organisation absorbe trois grands établissements, lesquels toutefois ne perdent pas leur autonomie :

I. La Cie de Pulpes de Chicoutimi, dont la capacité de production annuelle est en ce moment de 90,000 tonnes de pâtes de bois ;

II. La St. Lawrence Pulp and Lumber Corporation de Chandler (Gaspé), dont la capacité annuelle est de 36,000 tonnes de pâtes chimiques ;

III. La Tidewater Paper Mills de Brooklyn, N.Y., dont la production annuelle de papier est de 27,000 tonnes.

IV. Freehold Estates Ltd., capital, \$1,200,000.

Et savez-vous quelle est l'étendue du domaine forestier du "merger" ? Un

million trois cent soixante mille acres, dont le rendement serait, à dire d'experts, de 22 millions de cordes de rondins.

Avant de rendre hommage à celui qui a été l'âme dirigeante de cette immense organisation, il convient de rappeler aux nôtres, que grâce à ses réserves forestières et à ses forces hydrauliques incomparables, la province de Québec deviendra à brève échéance la source inépuisable de papier de l'Europe et des États-Unis.

Quelques chiffres tirés des statistiques officielles de 1914, feront saisir l'importance de l'industrie de la pulpe au point de vue de la province de Québec.

Il y a 49 grandes firmes au Canada, lesquelles sont intéressées dans 66 usines actuellement en opération. Et tout d'abord, commençons par classer les firmes et les usines par province.

Il y a dans Québec, 23 firmes opérant 31 usines ; dans l'Ontario 15 firmes et 21 usines ; dans la Nouvelle-Écosse, 5 firmes et 7 usines ; dans le Nouveau-Brunswick 4 firmes et 4 usines ; dans la Colombie Britannique 2 firmes et 3 usines.

Ces 66 usines ont broyé en 1914, 1,224,376 cordes de bois de pulpe évaluées à l'usine, à la somme de \$8,083,868. En sus, 972,508 cordes de rondins évalués à \$6,650,490 ont été exportés à l'état brut aux États-Unis — ce qui donne une production globale pour le Dominion de 2,196,864 cordes de bois de pulpe évaluées à \$14,770,358.

Malgré la crise et malgré la guerre, cette grande industrie continue à progresser au Canada. L'augmentation dans la production en 1914, a été dans la proportion de 10.4 p.c. comparée à celle de 1913.

L'augmentation de 1913 sur 1912 avait été de 28.1 p.c. ; celle de 1912 sur 1911 de 28.3 p.c. ; et celle de 1911 sur 1910 de 12.8 p.c.

Voyons maintenant comment se répartit cette production par province, durant les années 1913 et 1914.

Bois de pulpe en 1913 et 1914, par province. La quantité employée et la valeur totale en 1914, la valeur moyenne en 1913 et 1914 et le pourcentage de la distribution en 1914.

PROVINCES	Quantité	Valeur	Pourcentage	Valeur	Moyenne de
	1913	1914	1914	1914	la valeur par
	Cordes	Cordes		\$	corde
CANADA	49	1,224,376	100.0	8,083,868	6.53
Québec	28	629,984	52.0	4,148,405	6.52
Ontario	22	594,392	48.2	3,172,235	7.15
N.É.	2	84,173	6.8	426,444	4.77
N.B.	4	35,121	2.9	226,745	6.44
N.É.	2	20,562	1.7	160,118	4.51

Également instructif et éloquent, cet autre tableau statistique où — quant à l'exportation d'Ontario et de Québec — sont indiquées la quantité et la valeur du bois de pulpe manufacturé et non manufacturé, pour les années 1913 et 1914.

Le bois de pulpe canadien exporté, non manufacturé, comparé au bois manufacturé au Canada, en 1913 et 1914 : La quantité, la moyenne et la valeur par corde, et le pourcentage de la distribution.

	Quantité	Valeur	Valeur	Pour-	Quantité	Valeur	Valeur	Pour-
			corde-	cent-			corde-	cent-
	Cordes	\$	%		Cordes	\$	%	
CANADA:								
production	2,144,064	143,313,000	6.8	100.00	2,196,864	147,703,358	6.72	100.00
manufacture	1,109,034	72,423,268	3.3	80.88	1,224,376	8,083,868	5.4	65.7
exportation	1,035,030	70,890,732	6.83	48.3	972,488	6,680,490	6.87	44.3
Québec:								
production	1,432,394	9,456,145	6.83	100.0	1,323,917	8,882,899	6.71	100.0
manufacture	629,984	4,147,680	6.52	44.4	636,496	4,148,405	6.52	44.5
exportation	802,410	5,308,465	6.71	56.0	687,421	4,734,494	6.77	81.9
Ontario:								
production	405,945	2,822,859	6.96	100.0	587,494	4,020,810	6.84	100.0
manufacture	321,244	2,297,889	7.18	79.0	447,761	3,172,235	5.08	76.2
exportation	84,699	525,470	6.20	20.9	139,733	848,346	6.90	23.8

Notons en passant, la proportion toujours croissante du bois transformé en pâte dans les usines du Canada. En 1910, la proportion était d'un peu plus d'un tiers de la coupe : 38.8 p.c. ; en 1911 : 44.2 p.c. ; en 1912 : 46.9 p.c. ; en 1913 : 51.7 p.c. ; en 1914 : 52.7 p.c., soit au delà de la moitié de la coupe.

Voilà, certes, qui est de bon augure, car ce bois sorti de la forêt et transformé en pâte, outre qu'il nécessite une main-d'œuvre largement rémunérée, assure la création de centres industriels dont notre pays a tant besoin.

Et voilà précisément où nous voyons en venir, en résumant cet article. Québec, nous l'avons constaté à la simple lecture des chiffres cités aux deux tableaux statistiques, occupe sans conteste la première place dans l'industrie de la pulpe. Et si nous savons encourager ceux qui, par leurs efforts, ont tiré parti de notre richesse forestière, nous assurons à la vieille province française, tout à côté de l'immense forêt, il y a cet autre avantage inestimable de la "houille blanche", suivant l'heureuse expression de M. Gabriel Hanotaux.

Qui donc a dit que les Canadiens français n'avaient pas le sens des affaires ? Sans doute, l'on avait intérêt en certains milieux à créer cette légende. L'égoïsme des uns, le pessimisme des autres la propageront tant et si bien, cette légende, que nos concitoyens d'origine anglaise et écossaise prirent tout naturellement les devants sur nos compatriotes. Et là, les nôtres, ont eu, depuis deux siècles, beaucoup de peine à se faire reconnaître. Mais, nous ne laissons pas distancer. Souvent aussi, l'on mettait au compte de la routine ou de l'inexpérience ce qu'il eût fallu attribuer à l'absence de capitaux — de ces capitaux qui, venus de Londres et d'Edimbourg, ne favorisaient que les seules entreprises anglo-canadiennes.

Mais depuis vingt-cinq ans, un grand changement s'est opéré. La banque, le commerce, l'industrie ont graduellement ouvert aux Canadiens-français des carrières où, grâce à Dieu, ils ont un bel avenir s'ils savent persévérer. Prenons comme exemple "ce pays du Saguenay", dont feu Arthur Buies nous a naguère décrit l'importante nature en des pages mémorables. Qu'étaient cette région il y a trente ans ? A l'appel des misérables, quelques

MAISONS D'EDUCATION

Collège St-Laurent

Sous la direction de la congrégation de Ste-Croix, classique et commerciale en français et en anglais, s'ajoutent des avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution.

ENTREE LE 7 SEPTEMBRE

105-23

COLLEGE ST-JOSEPH, à Berthierville, P.Q.

Cours Commercial bilingue. Conversation anglaise pendant les récréations. Établissement pourvu de toutes les améliorations modernes : baignoires, douches, bon système de ventilation, etc.

Rentrée des Elèves le 1er Septembre

UN MARCHE TRES ACTIF

NOUS AVONS ASSISTE HIER A UNE HAUSSE PRESQUE GENERALE, SUR LE MARCHE LOCAL.

SEANCE DE L'AVANT-MIDI

Nous avons assisté, hier matin, à une séance exceptionnellement active de la Bourse locale, le volume des affaires a été considérable. Toutes les valeurs demandées étaient en hausse. Le mouvement de hausse est venu à la suite de celle du marché de Wall Street. Les événements qui s'y passent sont de nature à favoriser les haussiers.

Parmi les valeurs qui jouissent actuellement de la faveur populaire, il convient de signaler l'Iron, qui, sans accuser une forte plus-value, 5-8 de point a été abondamment traité durant toute la matinée. Il marquait 40-5-8 en fin de séance. Le Scotia continuait d'être en vedette, il cotait 87 en ouverture et 83-4 à midi. Le Steel of Canada a été également traité 1-3-8 à 35-3-8.

Le Power a fait un bon mouvement, il est passé de 215 à 218-5-8 dans les deux premières heures d'opérations.

Le Laurentide, après avoir débuté à 160 atteignait par bonds de 1 point à la fois 164.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

L'Iron ordinaire a été la valeur la plus active de l'après-midi. Le prix de cette valeur est monté à 40-3-4, mais il est ensuite baissé à 40-3-4 à la fermeture, faisant ainsi un gain net de 3-4 pour la journée.

Le Scotia était un peu plus faible. Il se négociait de 83-4 à 83, tandis que le Dominion Bridge perdait 1 point à 143.

Le Steel of Canada était moins actif que pendant la matinée. Le cours de cette valeur baissait même quelque peu, il fermait à 34-3-4, cependant que le Canadian Locomotive et le General Electric étaient en hausse à 54-1-2 et 109 respectivement. Le Montreal Power continuait de monter et atteignait 221-1-2, faisant ainsi un gain net de 6 points pour la journée. Le Laurentide, après avoir atteint 165, baissait à 164. Le Ames-Holden était lourd à 14 et 14-1-2, mais le Steamship ordinaire montait de 11-2 à 14-1-2.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Steamship Lines — 110 à 111, 111-4, 100 à 110, 102 à 100, 113-4, 75 à 111-4, 15 à 11, 125 à 12, 80 à 12-1-4, 75 à 12-1-2, 125 à 13, 10 à 12-3-4, 30 à 13, 75 à 13-1-4, 45 à 13, 25 à 13-1-4, 50 à 13-1-4, 42 à 12-1-2, 10 à 13-1-2, 8 à 13.

Détroit — 4 à 62.

Power — 175 à 215, 35 à 215-1-2, 5 à 216, 32 à 216-1-2, 60 à 217, 42 à 218, 50 à 218-5-8, 25 à 219, 10 à 220, 10 à 219-3-4, 25 à 220, 25 à 219-7-8, 25 à 220.

Quebec Railway — 10 à 93-4.

Shawinigan — 2 à 112, 100 à 117-1-4, 10 à 120, 30 à 119-1-2.

Shawinigan rights — 1117 à 1, 380 à 1, 156 à 1-1-4, 300 à 1-1-2, 45 à 1-1-4, 250 à 1-1-2, 10 à 1-1-4, 90 à 1-1-2.

Shawinigan rights — 1-1-2 à 1-3-8.

Scotia — 87, 125 à 88, 1 à 87, 125 à 88, 25 à 88-1-4, 5 à 88-1-2, 75 à 88-1-2, 4 à 88, 30 à 89, 100 à 88-1-2, 50 à 89, 25 à 89-1-2, 5 à 88-1-2, 5 à 89, 25 à 89-1-4, 50 à 89-1-2, 75 à 89-3-4, 344 à 90, 25 à 89-3-4, 10 à 89-3-4, 200 à 90, 75 à 89-3-4, 10 à 89-3-4, 1-2, 25 à 90, 50 à 89-3-4, 25 à 89-3-4, 115 à 89, 10 à 89-1-2.

Steel Corp. — 50 à 1-5, 245 à 40-1-8, 135 à 40-1-8, 200 à 40-1-8, 180 à 40-1-8, 100 à 40-1-8, 25 à 40-1-8, 35 à 40-1-2, 200 à 40-1-8, 5 à 40-1-4, 150 à 40-1-8, 5 à 40-1-4, 25 à 40-1-8, 15 à 40-1-4, 135 à 40-1-8, 100 à 40-1-4, 10 à 40-1-4, 270 à 40-1-4, 5 à 40-2-8, 35 à 40-1-4, 50 à 40-3-8, 105 à 40-1-2, 55 à 40-5-8, 40 à 40-3-4, 55 à 40-5-8, 125 à 40-1-2, 90 à 40-5-8, 520 à 40-3-4, 71 à 40-3-4, 45 à 40-3-4, 100 à 40-7-8, 60 à 40-3-4, 115 à 40-7-8.

Can. Cottons — 50 à 95.

Can. Gen. Electric — 20 à 107-1-2, 35 à 108-1-4.

Can. Loco. — 10 à 52-1-4, 100 à 53, 10 à 52-1-2, 135 à 53, 50 à 53-1-4, 15 à 53-1-2, 225 à 54.

Dom. Textile — 5 à 72.

Steel of Canada — 320 à 35, 70 à 35-1-4, 100 à 35, 50 à 34-3-4, 75 à 35, 25 à 34-7-8, 35 à 35, 100 à 35, 5 à 35, 75 à 35-1-4, 305 à 35, 30 à 35-1-4, 50 à 35-1-8, 250 à 35, 50 à 35-3-8, 100 à 35-1-4, 125 à 35.

Spanish River — 20 à 51-2, 2 à 5-1-4.

Ames-Holden — 100 à 16, 25 à 15-3-4, 5 à 15-1-2, 5 à 15-3-4, 10 à 16, 35 à 15-3-4, 25 à 15-1-2, 50 à 15-1-4, 5 à 15, 35 à 15-1-8, 25 à 15-1-4, 5 à 15, 100 à 15-1-2, 10 à 108-1-2, 25 à 109, 101 à 110, 125 à 111, 15 à 112, 25 à 111-1-2, 30 à 111.

Dom. Bridge — 5 à 143, 50 à 142-3-4, 180 à 143, 25 à 143-1-4, 75 à 143, 200 à 144, 25 à 144-3-8, 55 à 144-1-2, 5 à 145, 25 à 144.

Laurentide — 141 à 160, 25 à 162, 50 à 163, 35 à 164.

L'Avant Co. — 10 à 29-1-2.

Offshore — 50 à 120, 28 à 122.

Penman's — 5 à 49.

MINES

Crown Reserve — 600 à 42.

Canada Car — 53 à 116, 4 à 117-3-4, 131 à 120.

Can. Steamship Lines — 25 à 59.

Dom. Iron — 89 à 95, 10 à 95-1-2.

Steel Co. of Canada — 10 à 85.

Tuckett's — 20 à 90.

OBLIGATIONS

Montreal Power, 4-1-2 p.c. — \$1,000 à 95.

Price Bros. — 420 à 78.

Quebec Ry. — 551,500 à 45.

Steel Co. of Canada — \$1,500 à 88.

Cedars Rapids — \$100 à 86.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Ames-Holden — 10 à 15-1-2, 5 à 16, 25 à 15-1-2, 85 à 15, 25 à 15-1-8, 25 à 15-1-2, 25 à 15-1-4, 35 à 15, 20 à 14-3-4, 10 à 14-1-2, 25 à 14-1-2.

HAUSSE DES CHEMINS DE FER

LE MARCHE DE WALL STREET ETAIT TRES ACTIF ET LES COURS ETAIENT EN HAUSSE.

New-York, 10. — La Bourse a été très active, et les cours étaient forts aujourd'hui. Les deux principaux facteurs de hausse ont été le rapport sur les récoltes et la probabilité de l'augmentation des taux de fret pour les chemins de fer de l'ouest. Les meilleurs valeurs des chemins de fer ont été très recherchées.

Le Pacifique Canadien faisait un gain considérable en montant de 6-7-8 points. Les chemins de fer d'importance moindre, tels que Erie, Rock Island, New-Haven et Chesapeake & Ohio ont participé au mouvement de hausse.

A part la hausse des chemins de fer, le fait le plus important de la journée a été l'activité du United States Steel ordinaire qui a atteint 76-3-4, soit le prix le plus élevé depuis 1912. Les valeurs de guerre n'ont pas été complètement négligées. De nouveaux prix de hausse ont été établis par le General Motors à 221, par le Westinghouse à 115, par le Willis-Overland à 160 et par le Studebaker à 87-1-2.

Le total des actions échangées a été de 1,120,000.

Les obligations ont été irrégulières mais relativement tranquilles.

Le total des ventes par valeur a été de \$3,175,000.

STOCKS DE NEW-YORK

Fournis par ROSS BROTHERS, Courtiers, 47 St-François-Xavier, Tel. M. 2360.

Ouv. Haut. Bas. Ferm.

Atchison	102 1/2	103 1/2	102 1/2	103 1/2
A. B. S.	55 1/2	56 1/2	55 1/2	56 1/2
Am. Car. & Fdy.	62 1/2	63 1/2	62 1/2	63 1/2
Am. Loco.	55	56	54 1/2	55 1/2
Anacosta	69 1/2	69 1/2	68 1/2	69
B. & O.	84	84 1/2	82 1/2	83
B. R. T.	86 1/2	87 1/2	85 1/2	87
B. & O.	80 1/2	82 1/2	80 1/2	82 1/2
Beth Steel	295	298	290	292
Can. Pac.	150 1/2	154 1/2	149 1/2	154 1/2
Can. Ry.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
C. F. I.	42	42 1/2	41 1/2	41 1/2
C. & C.	42 1/2	43 1/2	42 1/2	43 1/2
Can. Leat.	43 1/2	44 1/2	43 1/2	44 1/2
Chine.	45 1/2	46 1/2	45 1/2	46 1/2
Erie R. R.	27 1/2	28 1/2	27 1/2	28 1/2
Do. pfd.	42 1/2	43 1/2	42 1/2	43 1/2
Gas.	128 1/2	129 1/2	128 1/2	129 1/2
Great Nor.	118	120 1/2	119	119 1/2
Goodrich.	52 1/2	53	52 1/2	53
Gen. Motors	219	221	218	219
Interboro.	20 1/2	20 1/2	20	20
Amn. Ice.	23 1/2	24	23 1/2	24
Ill. Cent.	102	103	102	103
L. V.	146 1/2	147 1/2	146 1/2	147 1/2
Mop.	3	3	2 1/2	2 1/2
Mex. Pet.	85	87	84	85 1/2
N. Y. C.	90 1/2	91 1/2	90 1/2	91 1/2
N. H.	68 1/2	69	68 1/2	69
Nor. Pac.	108 1/2	110 1/2	108 1/2	110 1/2
Penna.	109 1/2	110	109 1/2	110
Reading.	151 1/2	153 1/2	151 1/2	153 1/2
Rubber.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Sugar.	109 1/2	109 1/2	109	109 1/2
So. Pac.	88 1/2	91 1/2	88 1/2	90 1/2
St. Paul.	83 1/2	84 1/2	83 1/2	84 1/2
Union Pac.	131 1/2	134 1/2	131 1/2	133 1/2
U. S. Steel.	74 1/2	76 1/2	74 1/2	75 1/2
Utah Cop.	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Ventes, 1,094,422.				
Obligations \$3,187,500.				

VALEURS DE GUERRE

Cours fournis par Bryant Dun & Co.

Aetna Explois. com.	130	135
Do pfd.	87	92
Am. Brass	179	192
Atlas Pow. com.	205	215
Do pfd.	95	98
Can. Car. & Fdy. com.	106	107
Do pfd.	112	116
Can. Explos. com.	300	330
Do pfd.	100	110
Colts Arms	490	500
Dupont Pow. com.	660	670
Do pfd.	98	100
Elect. Bond	435	440
Do pfd.	437	445
E. W. Bliss com.	330	345
Do pfd.	130	138
Hercules Pow. com.	365	380
Do pfd.	111	115
Int. Nickel com.	178	180-1-2
Do pfd.	105	107
N. J. Zinc Co.	235	260
Savage Arms Co.	250	265
Wine. Repeat, Arms Co.	1680	1710

MARCHE DE CHICAGO

Ces cours sont fournis par M. Tessier & Co., 18 rue de l'Hôpital, Montréal.

O. H. B. F.

Blé: Sept. . . . 106.4 107.7 105.6 107.6

Dec. . . . 106 108 105 108

Ré d'Inde: Sept. . . . 74 75 73.6 74.7

Dec. . . . 63.4 64.1 63.3 64.

Avoine: Sept. . . . 38.6 39.7 38.5 39.4

Dec. . . . 39.2 40.2 39.2 39.7

Iron commun — 100 à 41, 60 à 41-1-8, 75 à 41-1-4, 110 à 41, 5 à 41-1-2, 25 à 41, 25 à 41-1-4, 75 à 41-1-8, 30 à 41-1-4, 200 à 40-7-8, 80 à 41, 5 à 40-3-4, 10 à 41, 25 à 40-3-4, 20 à 41, 25 à 40-7-8, 25 à 40-3-4, 15 à 40-7-8, 50 à 40-1-2.

Laurentide — 40 à 164, 75 à 165, 50 à 164-1-2, 10 à 165, 125 à 174-1-2, 60 à 164, 5 à 163.

Power — 125 à 220-1-2, 25 à 4, 50 à 221, 25 à 220-3-4, 50 à 221, 230 à 221-1-2.

Crown Reserve — 1,000 à 42.

Scotia — 25 à 83-3-4, 25 à 89, 75 à 83-3-4, 25 à 88-7-8, 25 à 89, 50 à 88-3-4.

Penman's — 30 à 49, 10 à 51, 250 à 52, 10 à 52-1-2, 15 à 52.

Steamships — 10 à 13-3-4, 25 à 13-1-2, 100 à 13-7-8, 100 à 14, 10 à 13-3-4, 50 à 14-1-8, 25 à 14-1-4.

Steel of Canada — 215 à 35, 50 à 34-5-8, 20 à 34-1-2, 10 à 34, 45 à 33-1-2, 5 à 34, 25 à 33-3-4.

Peter Lysa — 80 à 29-1-2.

Canadian Car pref. — 35 à 122.

STEEL OF CANADA ACTIF

CETTE VALEUR ENREGISTRE DE NOMBREUSES VENTES, MAIS LE COURS NE VARIAIT PAS BEAUCOUP.

Toronto, 10. — Le marché local a encore été actif aujourd'hui. Le Steel of Canada faisait l'objet de plusieurs transactions mais il était évident qu'il se faisait de nombreuses réalisations de profits. Le cours de cette valeur est monté, à 35-1-8, mais il a fermé à 34. Le Steamship a aussi fait l'objet de nombreuses spéculations. Le National Steel Car était en hausse de 3-1-4 à 55-1-2. Le Ames-Holden assez actif se négociait de 16 à 14-1-2. Le Pacifique Canadien était en hausse de 6-3-4 à la suite de la déclaration du dividende. Le Nova Scotia Steel est monté à 83-3-4, pour baisser ensuite à 82-1-2, faisant ainsi un gain net de 1-1-2. Le General Electric gagnait 1-1-2 à 108. Le Locomotive était en hausse de 1 point à 54, tandis que le Car and Foundry se négociait de 108 à 109. Le Dominion Steel restait à 40.

Le Mackay ordinaire était ferme à 77. Le Barcelona se vendait de 9 à 10, tandis que le Canada Bread cotait 20. Le Smelters était en hausse à 112.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 10. — L'argent a été abondant et le taux de l'escompte a été stable. La Bourse a été nerveuse. Le nouvel emprunt de guerre a fait l'objet de nombreuses affaires, à cours stable. Le Marconi a été actif, notamment l'action américaine. Les chemins de fer anglais et les obligations brésiliennes ont été faibles.

Les valeurs américaines ont eu une excellente tenue. Le United States Steel et le Union Pacific ont été forts.

Les valeurs de guerre ont été très demandées à cause de hausse sous la poussée des achats de New-York. Le Pacifique Canadien, à la suite de la déclaration de son dividende, a été ferme.

La fermeture s'est effectuée dans d'excellentes conditions.

Consolidés pour argent, 65.

Atchison, 107.

Baltimore and Ohio, 83-3-4.

C. P. U., 17 1/2.

Pacifique Canadien, 157-1-4.

Chesapeake & Ohio, 42-3-4.

Chicago Great Western, 12.

Chicago, Mil. and St. Paul, 86-1-4.

De Beers, 2-5-8.

Denver & Rio Grande, 6.

Erie, 28-1-8.

Erie, 1ère pref., 43-3-4.

Grand-Tronc, 81-2.

Illinois Central, 107-1-4.

Louisville and Nashville, 113.

Bar Silver, 22-3-4.

Mis., Kansas & Texas, 9.

New-York Central, 94-1-4.

Norfolk and Western, 111-1-4.

Ontario and Western, 28-1-2.

Pennsylvania, 56-3-4.

Rand Mines, 4-7-8.

Reading, 79.

Southern Railway, 161-1-4.

Southern Pacific, 91-3-4.

Union Pacific, 137-1-8.

NOUVELLES MARITIMES

SERVICE DES SIGNAUX
L'Islet. — Brumeux, est.
Cap Saumon. — Clair, calme.
Pointe au Père. — Clair, calme.
Petit Métis. — Clair, ouest.
Matane. — Clair, ouest.
Cap Chatte. — Clair, ouest.
Rivière à Martin. — Clair, ouest.
Cap de la Madeleine. — Clair, ouest.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

ANTICOSTI
Pointe d'Argent. — Nuageux, sud-est.
St-Jean. — Clair, est.
Portneuf. — Nuageux, nord-est.
St-Nicolas. — Clair, nord-est.
Bridge. — Clair, nord-est.
Québec. — Clair, nord-est.

QUÉBEC A MONTREAL
Longue Pointe. — Clair, est.
Verchères. — Clair, nord-est.
Sorel. — Nuageux, nord-est.
Trois-Rivières. — Nuageux, nord-est.
Pointe Citrouille. — Clair, nord-est.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

LA MATAPEDIA. PARADIS DE PÊCHE ET DE CHASSE.

Petit poisson deviendra grand. Pourvu que Dieu lui prête vie. Mais le lâcher en attendant. Je crois que c'est de la folie. (LaFontaine).

Il est certain que notre bon Lafontaine n'aurait pas écrit cette fable du petit poisson s'il avait eu le bonheur de visiter la belle vallée de Matapédia et d'avoir admiré ces rivières limpides, ces lacs superbes et ces innombrables cours d'eau, si peu connus encore des étrangers, mais qui regorgent de si grandes quantités de poissons tels que le saumon, la truite, la carpe et la touladi.

Il n'y a pas ici de petit poisson. Le pêcheur y capture de la touladi jusqu'à 18 livres, de la truite de 10 à 25 livres, des carpes qui pèsent jusqu'à six livres et du saumon qui a parfois un poids de 50 livres. La belle et grande vallée de la Matapédia a été favorisée de la nature. C'est le paradis de la chasse et le royaume de la pêche.

Depuis quelques années, de nombreux "sportsmen", favorisés de la fortune, venant des États-Unis, se transportent à leurs camps de pêche et de chasse à ces endroits. Parmi ces nababs, il convient de mentionner les noms des Vanderbilt, des Belmont, et autres privilégiés de la fortune qui l'on voit chaque année arriver à Amqui sur leurs trains de luxe, pour s'en aller dans la forêt profonde goûter les plaisirs de la chasse et de la pêche.

Si la Matapédia offre des endroits superbes pour ces millionnaires, elle est aussi bien prodigue de ses faveurs pour les "sportsmen" qui ne sont pas aussi riches que ces nababs et qui n'ont pas le moyen de se payer le luxe de posséder des lacs superbes aux eaux poissonneuses et d'immenses territoires de chasse, où le petit comme le gros gibier abonde.

C'est l'une des raisons principales qui nous a fait faire une étude des nombreux lacs qui ne sont pas encore affermés par le gouvernement provincial de Québec et sur lesquels le touriste de l'Intercolonial sera toujours certain de tendre la ligne ou de tirer le coup de feu avec succès.

Sait-on que sur une distance de 29 miles, de Sayabec à Causapescal, sur la voie ferrée de l'Intercolonial, on compte plus de quarante lacs qui ne sont pas affermés et autant de territoires de chasse? Que ces lacs, ces rivières et ces territoires de chasse sont tous à proximité du chemin de fer et qu'il n'en demande au plus qu'une couple d'heures pour se rendre aux lacs les plus éloignés? Que ce trajet se fait en voiture? Que ces lacs et ces rivières ne sont pas des pèches, vu que les résidents de ces localités sont pour la plupart employés aux moulins à scie et que le soir ils se reposent à la maison d'une journée bien employée?

La chose pourrait peut-être paraître étrange à ces amateurs de la ligne et à ces nemrods, habitués par fois à dépenser toute une journée pour se rendre à leurs camps de pêche ou de chasse.

Ici, à la Matapédia, point de fatigue, point de dépenses et spécialement point de mouche. Nous voudrions être peintre de la nature plutôt que publiciste pour dépeindre avec succès les beautés panoramiques que l'on admire dans cette incomparable région de la Matapédia.

En 1872, M. S. Wilmet, en parlant de ces paradis de pêche et de chasse, a écrit ce qui suit sur les lacs et les rivières que l'on y trouve en aussi grand nombre :

Personne ne regretterait un voyage dans cette si belle région, au point de vue de la nature ou de l'admiration que l'on éprouve à contempler les eaux claires, transparentes, limpides et bien aérées de ces rivières et de ces lacs sont aussi fraîches et aussi agréables au palais, au milieu de l'été, que l'eau de source elle-même. L'aspect sauvage et les scènes grandioses qui s'offrent à la vue sont presque indescriptibles. A plusieurs détours que font les rivières et les lacs, un vaste panorama se déroule, nous fait pénétrer dans ces lieux au prestige, charme les regards et réveille l'imagination. Ajoutez à cela le son harmonieux des rapides écumants, étincelants au soleil et à travers desquels nous passons constamment, et vous voyez que tout est bien combiné pour faire de ces fameuses rivières et de ces lacs incomparables de ce continent, les plus agréables à visiter, pour les touristes ou pour les amateurs qui, grâce au chemin de fer de l'Intercolonial, sont peut-être les plus accessibles au Canada.

En disant que ces endroits sont incomparables pour la pêche, on peut énoncer la même vérité pour la chasse. Ces forêts immenses, vierges encore, de la cône, sont habitées par le gros comme par le petit gibier. Citons l'original, le monarque de ces bois profonds, le caribou, le daim, l'ours noir, le chevreuil, le vison, la martre, le pékan, le loup-cervier, la loutre, le castor et toutes les variétés d'oiseaux aquatiques, spécialement les canards sauvages qui sont en quantité innombrables.

Il est difficile de préciser quels sont les meilleurs endroits de pêche et de chasse, car dans tout l'intérieur de la vallée de la Matapédia on trouve du gibier et du poisson en abondance et à peu de distance du chemin de fer.

Pour n'en citer qu'un exemple : il y a quelques jours, M. François Lapage, de Causapescal, garde-pêche, surprenait sur les bords d'un petit lac, tout un troupeau d'orignaux qui s'y abreuvaient. Il y en avait plus de cinquante. Il y aurait eu, on le conçoit, un excellent choix à faire, mais comme on ne pouvait faire la chasse avant le mois de septembre, notre ami s'est contenté de tirer des plans pour conserver ce gros gibier dans ces parages jusqu'en septembre, plutôt que de tirer le coup de feu. Cette année, l'original et le chevreuil seront en grand nombre dans la vallée de la Matapédia et les chasseurs n'ont qu'à se bien préparer.

Les pêcheurs, de leur côté, seraient bien d'arrêter leur itinéraire

Nouvelle explosion à Beloeil

CINQ EMPLOYÉS GRAVEMENT BLESSÉS AU COURS DE L'EXPLOSION SONT CONDUITS A MONTREAL. — LES DOMMAGES SONT CONSIDÉRABLES.

Une explosion a eu lieu, hier matin, un peu après 9 heures, dans le laboratoire de la poudrière de la Canadian Explosives, à Beloeil.

Cinq personnes ont été blessées, plus ou moins sérieusement. Elles ont été amenées à Montréal et transportées à l'hôpital Général, où elles sont sous traitement.

L'édifice où l'accident a eu lieu, le laboratoire, est une construction de briques et bois d'un étage, mesurant cinquante pieds de longueur par vingt pieds de largeur. Le docteur L. B. Hirschberg, attaché au laboratoire, était à examiner un Russe du nom de Mik Shriatis, qui se sentait malade depuis quelque temps. Soudain, une forte explosion se fit entendre, et ceux qui étaient dans l'édifice furent renversés et projetés de divers côtés.

Douze personnes étaient là ; sur ce nombre, cinq furent blessées et les autres ne furent que très légèrement brûlées. L'édifice s'écroula en partie. On calcule que les dommages seront de \$5,000 à \$10,000.

Ceux qui ont été amenés à Montréal sont : le docteur L. B. Hirschberg, autrefois de l'hôpital Général et maintenant à l'emploi de la compagnie A. Beloeil ; Courtland Hulins, 24 ans, jambe brisée ; Frank McMorro, 24 ans ; J. M. Malcolm, 25 ans ; le Russe Mik Shriatis.

La plupart de ces blessés ont des coupures et des contusions générales. Quatre ambulances ont servi à leur transport à l'hôpital.

La cause de l'explosion est probablement due à une expérience.

Un étudiant est tué par le tonnerre

LA Foudre LE FRAPPE ALORS QU'IL ÉTAIT A TRAVAILLER SUR LA FERME PATERNELLE.

Valleyfield, 10 — Antonio Laberge, âgé de 16 ans, fils de Tréfié Laberge, résidant à St-Louis de Gonzague, a été tué par la foudre, hier après-midi. Il était allé au champ travailler à la demeure paternelle, à 4 heures, un orage d'une violence terrible, accompagné de grêle, d'un éclair et de tonnerre, éclata soudain, jetant l'émotion dans le paisible village. Les personnes qui étaient au travail des champs coururent à leur demeure ; chez la famille Laberge, on commençait à s'inquiéter du sort d'Antonio, et comme celui-ci retardait à venir, ses frères partirent à la recherche. On se rendit au champ où

l'on trouva le cadavre affreusement brûlé par la foudre. Le corps fut transporté à la demeure paternelle, où un spectacle déchirant s'offrit à la vue des personnes présentes. La mère de la victime poussait des cris déchirants et on ne put l'arracher de la fenêtre d'où elle voyait venir le trieste cortège. La victime était un élève du collège de Valleyfield, où il poursuivait ses études classiques. Il était toujours fait remarquer par sa bonne conduite et son application au travail.

L'enquête a eu lieu cet avant-midi, à 10 heures et les funérailles seront célébrées jeudi à St-Louis de Gonzague. On se rendit au champ où

Le corps mis en lambeaux par un auto

UN JEUNE ENFANT EST TUÉ INSTANTANÉMENT DANS LES RUES DE TROIS-RIVIÈRES.

Trois-Rivières, 10 — Un fatal accident d'automobile est arrivé hier soir, vers six heures, aux Trois-Rivières. Un enfant, âgé de trois ans, fils de M. Ernest Hamel, ancien constable et employé chez M. Loran, s'est fait écraser à mort. Il traversait la chaussée à l'intersection des rues Laviolette et St-Martin, lorsque une automobile conduite par M. Louis Chevalier, charretier, s'engagea sur la même traverse. Celui-ci n'ayant pas vu le malheureux enfant,

ne put réussir à arrêter sa machine et la force du choc projeta la petite victime sur le sol, la tuant instantanément. Le jeune Hamel a été le crâne défoncé et ses chairs mises en lambeaux. On le transporta chez ses parents qui demeurant à quelques pas du lieu de l'accident. Il était le petit-fils de M. le sous-chef Louis Hamel, du poste No 2. Le malheureux accident a causé tout un émoi en notre ville et la famille a les sympathies de toute notre population.

L'armée du Canada

NOTRE PAYS COMPTE ACTUELLEMENT 145,000 HOMMES SOUS LES ARMES.

Ottawa, 10. — Le département de la milice considérerait l'utilité d'avoir quatre divisions au lieu de deux en Angleterre et en France. Dans le nouveau service les troupes seraient équipées au Canada et recevraient leur entraînement en Angleterre.

Actuellement une division de l'armée canadienne est au front et l'autre en Angleterre pour perfectionner son entraînement. Il y a pratiquement deux divisions au Canada. Le système actuel prévoit l'envoi en Europe du second contingent et d'envoyer des renforts tirés du troisième contingent actuellement en formation au Canada.

Bien que ce système de remplir les cadres était le seul pratique dans les circonstances, il a son désavantage. D'abord l'œuvre des renforts tirés de régiments formés nuit à l'esprit du corps des régiments qui, en principe préfèrent le maintien de leur unité.

Aussi a-t-il été annoncé, hier après-midi, que les autorités militaires considéraient à bref délai le plan de

lever et d'équiper des troupes ici et de les envoyer immédiatement en Angleterre où elles subiraient leur entraînement. Deux divisions de réserve pourraient ainsi être maintenues en permanence en Angleterre pour remplir les cadres au fur et à mesure que les troupes du front en auront besoin au lieu de les faire venir au fur et à mesure du Canada.

Le Canada a levé depuis le commencement de la guerre 145,000 hommes et sur ce nombre 80,000 hommes ont été envoyés en Angleterre avec les premiers et second contingents et les renforts. Il y a actuellement au Canada environ 65,000 soldats. Les pertes s'élèvent jusqu'à 11,000 hommes environ.

Sans qu'il ait confirmation officielle d'Angleterre qu'un corps d'armée canadien sous les ordres du général Alderson sera maintenu par le Canada sur les champs de bataille, il est accepté ici comme bien fondé d'autant plus que les troupes nécessaires pour former ce corps d'armée sont actuellement en Angleterre et en France.

et, s'ils le désirent, ils n'ont qu'à s'adresser à M. D. McDonald, agent des passagers de district pour l'Intercolonial, édifice Transportation, rue St-Jacques, Montréal.

Ce dernier sera toujours heureux de leur fournir tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin. 110-1-g

EXCURSION AU BORD DE LA MER, LE BAS DU ST-LAURENT ET LES PROVINCES MARITIMES

Pour se rendre de Montréal à ces endroits où les vents légers et frais de l'océan soufflent, il n'y a pas trop loin, et l'on peut faire ce voyage sur l'un des trains les mieux aménagés du continent.

L'«Ocean Limited» et l'«Express Maritime», ces trains directs que le chemin de fer Intercolonial, connu encore sous le nom de chemin de fer du Gouvernement, donnent toujours un service aussi rapide que luxueux pour les bords du St-Laurent, ou à destination comme la Baie des Chaleurs, les détroits du Northumberland ; la Baie de Fundy ou sur les plages océaniques de la Nouvelle-Ecosse.

Ces excursions annuelles sur l'Intercolonial, offrent des occasions et des vacances superbes et des prix spéciaux par ce grand chemin de fer sont accordés.

Les dates de départ ont été fixées du 13 août au 16 du même mois, et ces billets sont bons pour revenir jusqu'au 31 août.

Tous les renseignements regardant ces divers voyages peuvent être obtenus en s'adressant au bureau des billets de l'Intercolonial, au No 129 St-Jacques, Édifice Transportation, Montréal, ou à ses agents à la gare Bonaventure ou de l'hôtel Windsor, ou à la gare Bonaventure.

On peut aussi réserver les lits à ces lieux préférés. 110-1-g

Sentences aux Sessions

Trois individus sont condamnés à quatre ans de prison : le juge Leet aussi en condamne un à la même peine.

Paul Bourgoin et Francis Therrien alias Parent, arrêtés par les détectives Adélard Laberge et Alphonse Cantin pour vol avec effraction chez M. P. Vineberg, marchand, 600 rue Ste-Catherine-Est, ont été condamnés en Cour des Sessions, par le juge Bazin, à quatre années de réclusion.

Aimé Lavoie, accusé du crime de faux a aussi été condamné à quatre ans de bagnes, de même qu'Adélard Barrette alias Jos. Lachance, qui était accusé d'avoir commis plusieurs vols dans des maisons privées.

Barrette a été arrêté par les détectives Joseph Foucault et Connors, ainsi que le sergent Corbett, du poste No 5.

C'est le magistrat Leet qui a prononcé cette dernière sentence.

Madame Pierre Ferland et Mlle Maria Ferland, de Lévis, sont en promenade chez M. P. J. Ferland.

La maison Renaud, Enr., qui vient d'obtenir l'agence des autos pour le district, attend un envoi de sept ou huit machines à mettre sur le marché.

A TRAVERS LA PROVINCE

SAINT-JEROME

Saint-Jérôme, 10. — Dimanche, le 8 courant, avait lieu à la résidence de M. Alcide Léveillé, de cette ville, une soirée d'amis à l'occasion de la visite de son père, M. Michel Léveillé, de Rivière-a-Pierre.

Quoique la température ne se prêtait pas beaucoup à la fête, ce ne fut pas moins un succès, car un grand nombre de personnes ont répondu à l'aimable invitation de M. et Mme Alc. Léveillé.

Un orchestre avait été retenu pour la circonstance et nous devons des félicitations à MM. Paul, Emilie et René Deschambault et Albert et George Camerun, qui nous ont charmés par leur musique toujours gaie et choisie.

Il y eut chants divers par Mesdames J. E. Leduc, H. Lauzon, E. Leclair, J. B. Primeau, Mlle G. Leduc, M. J. A. Legault, etc.

M. C. A. Lorrain, en charge du programme de danse, s'acquitta, on ne peut mieux, de sa tâche difficile.

A minuit, un goûter fut servi aux invités après lequel M. Legault, ex-maire, remercia tous ceux qui étaient présents d'être venus saluer M. Michel Léveillé, ancien citoyen de Saint-Jérôme.

Parmi les invités, on remarquait : M. Michel Léveillé, M. J. A. Legault, ex-maire ; M. et Mme Cha Lorrain, M. et Mme J. B. Primeau, M. et Mme E. Leduc, M. et Mme Henri Lauzon et M. et Mme Ed. Leclair, de Montréal ; M. et Mme Jos. Leclair, M. et Mme P. E. Leclair, M. et Mme David Boivin, M. et Mme Damien Desjardins, M. et Mme Gauthier, M. et Mme Ant. Allaire, M. et Mme G. Lauzon, M. et Mme E. Engels, M. et Mme A. Raymond ; Mlle Germaine Leduc, Germaine Monette, Germaine Blain, Rita Legault, Berthe, Albertine et Alice Prud'homme, Berthe Clermont, Rose Groulx, Claire Groulx, Ernestine, Laurette et Alberta Thibodeau, Jeanne Labelle, Reine, Rose et Claire Léveillé, Hermine et Blainde Lauzon, Amanda, Angéline et Emilienne Boivin, Jeanne Maille, Armandine Raymond ; MM. Nap. Leclair, Alex. Locas, Jacques Jouve, Paul Bertie, Philippe, Paul et Jean Léveillé, Alfred Lapointe, A. Flanagan, A. Brière, J.-B. Labelle, Léopold Blain, Ph. Desjardins, Edmond et Nelson Lavoie, de Montréal ; Moïse Rochon, Darius Desjardins, M. Millette, Arm. Lauzon, etc., etc.

L'on se sépara aux petites heures en emportant le souvenir d'une belle réunion d'amis.

L'«Ocean Limited» et l'«Express Maritime», ces trains directs que le chemin de fer Intercolonial, connu encore sous le nom de chemin de fer du Gouvernement, donnent toujours un service aussi rapide que luxueux pour les bords du St-Laurent, ou à destination comme la Baie des Chaleurs, les détroits du Northumberland ; la Baie de Fundy ou sur les plages océaniques de la Nouvelle-Ecosse.

Ces excursions annuelles sur l'Intercolonial, offrent des occasions et des vacances superbes et des prix spéciaux par ce grand chemin de fer sont accordés.

Les dates de départ ont été fixées du 13 août au 16 du même mois, et ces billets sont bons pour revenir jusqu'au 31 août.

Tous les renseignements regardant ces divers voyages peuvent être obtenus en s'adressant au bureau des billets de l'Intercolonial, au No 129 St-Jacques, Édifice Transportation, Montréal, ou à ses agents à la gare Bonaventure ou de l'hôtel Windsor, ou à la gare Bonaventure.

On peut aussi réserver les lits à ces lieux préférés. 110-1-g

Madame Pierre Ferland et Mlle Maria Ferland, de Lévis, sont en promenade chez M. P. J. Ferland.

La maison Renaud, Enr., qui vient d'obtenir l'agence des autos pour le district, attend un envoi de sept ou huit machines à mettre sur le marché.

M. A. Parent, de la maison P. F. Renaud, est en vacances pour une bûte ; il se rendra à Berlin voir son frère.

M. G. Grégoire, de la même mai-

SAINT-JEROME

Saint-Jérôme, 10. — Dimanche, le 8 courant, avait lieu à la résidence de M. Alcide Léveillé, de cette ville, une soirée d'amis à l'occasion de la visite de son père, M. Michel Léveillé, de Rivière-a-Pierre.

Quoique la température ne se prêtait pas beaucoup à la fête, ce ne fut pas moins un succès, car un grand nombre de personnes ont répondu à l'aimable invitation de M. et Mme Alc. Léveillé.

Un orchestre avait été retenu pour la circonstance et nous devons des félicitations à MM. Paul, Emilie et René Deschambault et Albert et George Camerun, qui nous ont charmés par leur musique toujours gaie et choisie.

Il y eut chants divers par Mesdames J. E. Leduc, H. Lauzon, E. Leclair, J. B. Primeau, Mlle G. Leduc, M. J. A. Legault, etc.

M. C. A. Lorrain, en charge du programme de danse, s'acquitta, on ne peut mieux, de sa tâche difficile.

A minuit, un goûter fut servi aux invités après lequel M. Legault, ex-maire, remercia tous ceux qui étaient présents d'être venus saluer M. Michel Léveillé, ancien citoyen de Saint-Jérôme.

Parmi les invités, on remarquait : M. Michel Léveillé, M. J. A. Legault, ex-maire ; M. et Mme Cha Lorrain, M. et Mme J. B. Primeau, M. et Mme E. Leduc, M. et Mme Henri Lauzon et M. et Mme Ed. Leclair, de Montréal ; M. et Mme Jos. Leclair, M. et Mme P. E. Leclair, M. et Mme David Boivin, M. et Mme Damien Desjardins, M. et Mme Gauthier, M. et Mme

Sir Wilfrid Laurier à Sherbrooke

LE CHEF DU PARTI LIBERAL IRA DEMAIN DANS LA CAPITALE DES CANTONS DE L'EST POUR PARLER DES DEVOIRS DU CANADA EN TEMPS DE GUERRE.

L'illustre chef du parti libéral, continuant sa campagne patriotique, ira demain porter sa vaillante parole à nos compatriotes des Cantons de l'Est.

Il parlera demain soir à Sherbrooke sous les auspices de l'Association Libérale du comté. La réunion aura lieu au théâtre His Majesty's.

Le sujet qu'il traitera sera de la plus grande actualité, puisqu'il dira à nos compatriotes "quels sont les devoirs du Canada en temps de guerre."

SIR WILFRID LAURIER sera accompagné de

L'HON. M. SYDNEY FISHER, ancien ministre de l'Agriculture ; L'HON. M. MCKENZIE KING, ancien ministre du Travail ; L'HON. M. WALTER MITCHELL, Trésorier Provincial ; M. JOS. DEMERS, député de St-Jean ; F. N. MCCREA, député de Sherbrooke ; E. H. TOBIN, député de Richmond ; E. C. THERRIEN, député de Sherbrooke à la Législature.

M. le Dr Ludger Forest, président de l'Association Libérale, s'attend à une grande affluence pour cette réunion politique dont on prévoit beaucoup de bien.

Ceux qui s'enrôlent seront protégés

C'EST CE QUE LES AUTORITES DE MONTREAL, WESTMOUNT, MAISONNEUVE ET OUTREMONT ASSURENT.

Le maire Martin a déclaré hier matin qu'il croyait être du devoir de la ville de Montréal de faire tout en son pouvoir pour maintenir ouvertes les positions des employés civiques qui désirent s'enrôler et partir pour le front.

La question de garantir à ces hommes leurs positions à leur retour de la guerre est l'une que le Bureau des Commissaires aura à décider, a affirmé catégoriquement le maire dont l'intention est d'en saisir ses collègues à la prochaine occasion.

Le maire Martin a ajouté qu'il était personnellement d'avis que c'était bien peu de chose pour une compagnie ou une corporation publique que de garantir à ceux qui voulaient aller combattre dans les armées alliées qu'on ne les jetterait pas sur le pavé à la fin de la guerre.

A WESTMOUNT

La ville de Westmount garantit non seulement les positions de ses employés qui s'enrôlent comme volontaires dans le service actif mais dans le cas des hommes mariés, elle supporte leurs femmes et leurs familles.

Elle a même assuré pour \$1000 la vie de certains jeunes gens partis pour l'autre côté. Il n'était pas possible d'agir de la sorte pour toutes les recrues puisque les compagnies rejetaient de la faire et qu'on n'avait pas assez de temps pour discuter le problème.

Les jeunes gens qui se sont enrôlés ont cependant obtenu un bonus de la ville et ils sont assurés de leurs positions à leur retour.

A MAISONNEUVE

La ville de Maisonneuve a promis à ses employés qui s'enrôlaient que lorsqu'ils reviendraient de l'autre côté ils seraient réinstallés dans les positions qu'ils occupaient avant la guerre.

A OUTREMONT

La ville d'Outremont est aussi patriote dans ses décisions que toute autre corporation de Montréal puisqu'elle a supporté le Fonds Patriotique et d'autres œuvres. Elle a même promis à ses employés partis pour le front qu'elle leur réserverait leurs positions à leur retour.

Deux concerts seront donnés ce soir

L'ALLIANCE MUSICALE JOUERA AU PARC LAFONTAINE ET LA PHILARMONIE DE MONTREAL AU PARC MAN-CE.

L'ALLIANCE MUSICALE DE MONTREAL donnera ce soir son concert au parc Lafontaine.

Le programme comporte de la forte belle musique. Nous le donnons ci-dessous :

Pas redoublé "La Reine Elizabeth" Rogister

Valse de concert "La Gracieuse" Bergeline

Paysannerie "La villageoise" Radoux

Ouverture "Reine d'été" Panne

Quatuor "Rigoletto" Verdi

Chanson marche "Petits Pierrots" Bosc

Mazurka "Brune ou blonde" Bosc

Selection "La Créole" England

Patrouille "Ronde Indienne" Chénier

Fantaisie "La fille de Bohème" Balle

"Dieu sauve le Roi".

Prof. J. J. Goulet, directeur musical.

La Philharmonie de Montréal donnera ce soir son deuxième concert à St-Etienne, coin des rues Châteaubriand et Beaubien.

Voici le programme qu'elle exécutera :

"O Canada".

Life Guard.

Les trompettes de la Couronne.

Spanish Silhouette

Sur la Colline

Trombonium

Les dames belges

Il Trovatore

Franco-Britannique

Hummer Dream

Chinatown my Chinatown

"Dieu sauve le Roi".

Léonard Bigras, 105 rue Pontiac, chef de musique.

C'est une plaie pour la ville

CERTAINES SALLES D'ENCAN SONT DES REPAIRS D'ESCROCS.

Deux tenanciers de salle d'encan sur la rue St-Laurent, ont été arrêtés, hier après-midi, sur la plainte d'un nommé Nap. Labbé : l'arrestation a été opérée par les détectives Palfard, Charbonneau et Nassa.

On est stupéfait du nombre de plaintes enregistrées aux bureaux de la Sûreté, contre ces établissements dont notre ville commence à être infestée.

Depuis le 14 décembre dernier plus de deux cents plaintes ont été faites et Dieu sait combien d'autres personnes honteuses de s'être laissées prendre au piège ne se sont pas plaintes.

Les sommes d'argent que les plaignants réclament varient de \$5 à \$40. Qu'obtiennent les malheureux qui se laissent attrapper par les tours de passe-passe qu'on leur fait sous le nez : quelques bibelots qui ne valent pas 50 sous.

Un agent disait hier soir : "Quand t'en-t-on ces établissements condamnés à fermer leurs portes : en tout cas pour quiconque constate une fois seulement les moyens mis en jeu pour soutirer l'argent du badaud qui afflue aux portes de ces salles d'encan, il peut voir que les moyens ne sont pas honnêtes."

Il se tranche la gorge avec un rasoir

DES AGENTS DE POLICE DECOUVRENT UN HOMME BAI- GNANT DANS SON SANG AU PARC MONT ROYAL.

Les constables Delorme et Lécuyer du poste No 12 en patrouille aux environs du Parc Jeanne Mance, et du Chemin Ste-Catherine ont trouvé la nuit dernière vers minuit un homme étendu sur le sol et baignant dans son sang la gorge ouverte.

Le malheureux avait essayé de s'oter la vie en se tranchant la gorge avec un rasoir : celui-ci a été trouvé tout maculé de sang près de l'individu.

Les constables appellèrent l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria où le blessé fut transporté, c'est à cette institution que l'on apprit le nom du blessé.

A l'hôpital on considère son cas comme très grave, il s'est infligé deux hideuses blessures de chaque côté de la gorge.

Le sergent Dettmers a aidé les constables Delorme et Lécuyer au cours de cette traversée.

Encore le Boul. Saint-Joseph

Comme les lignes ne sont pas homologuées à l'est de l'avenue Délorimier, les commissaires sont forcés d'accorder un permis de construction qu'ils désapprouvent.

Un propriétaire du boulevard St-Joseph, à l'est de l'avenue Délorimier, a demandé la permission de construire une maison dans certaines limites qui dépassent les lignes homologuées que la ville se propose de tracer.

Les commissaires se sont d'abord objectés au permis, mais c'est en vain, car les lignes homologuées du boulevard St-Joseph expirant à l'avenue Délorimier et c'est plus vers l'est que le propriétaire veut construire.

—Qu'on lui donne le permis, dit le maire. Ce propriétaire veut seulement nous forcer la main, car vous savez bien qu'il ne bâtit pas, lorsqu'il y a 10,000 logements à louer, à Montréal. Qu'on lui donne son permis.

Dans le but de prévenir la répétition de telles choses, les commissaires ont demandé aux ingénieurs, avec rapport, le plan des lignes homologuées du boulevard St-Joseph, jusqu'aux extrémités est.

Le major Scott de retour

Il ramène de bonnes recrues de Fort Colombie. — Le recrutement du 57e Rég.

Le major Henri Scott du 57e Régiment est arrivé hier soir de Fort Colombie, comté de Pontiac. Le major n'est pas resté inactif durant son voyage. Il a enrôlé une trentaine de jeunes gens de cette région. Ces recrues feront d'excellents soldats, nous déclarait le major. Au nombre de ces recrues, il y a le caissier de la succursale de la Banque d'Ottawa à Fort Colombie et plusieurs autres jeunes gens des meilleures familles de l'endroit.

Le recrutement marche toujours activement au 57e Régiment. Hier, le lieutenant colonel Rioux, de Sherbrooke, envoyait une cinquantaine de recrues à Valcartier. L'état-major n'a besoin que de quelques officiers pour compléter ses cadres.

Où sont les Jitneys ?

On n'en voit plus dans nos rues.

Les "Jitneys" sont partis, les "Jitneys" se sont envolés ; tout le monde s'en rend compte, on n'en voit plus dans nos rues.

Personne n'a l'air de s'en plaindre ; ils n'étaient donc pas indispensables ; à en croire l'indifférence qui a marqué leur apparition et leur disparition.

Les derniers "Jitneys" qui ont rageusement continué à sillonner nos rues, ont été discrètement, comme honteux, enlevés par carte et sont allés, vulgaires autos de simples mortels, regagner leur garage : leur rôle de succès n'a pas fait "long feu" leur gloire est finie.

Il a fallu lui couper la jambe

Nous annonçons, hier, l'arrivée à l'hôpital Notre-Dame, d'une jeune femme de St-Louis de Gonzague, Wilbrod Montpetit, victime d'un accident du travail : il avait eu la jambe broyée dans une presse à foin.

Hier, il fallu pratiquer l'amputation de la jambe et le blessé est aussi bien qu'il puisse être après la terrible opération.

Chez les Jésuites

Dimanche prochain, fête de l'Assomption, il y aura messe solennelle au Gesù, à dix heures et demie. Les Zouaves Pontificaux y assisteront en corps et l'on confèrera à l'un d'eux le grade et l'insigne de chevalier.

Précédemment, à huit heures, il y aura messe spéciale pour les âmes du collège Ste-Marie. Tous ceux qui peuvent s'y rendre sont invités à y assister et à prendre ensuite le déjeuner au collège.

Une noyade à Ste-Geneviève

Venu en visite chez M. Odilon Vinet, à Ste-Geneviève, un jeune homme de 22 ans, David Costin, de St-Mathias, comté de Témiscouata, s'est noyé, hier après-midi, au cours d'une baignade, en compagnie de ses cousins, Odilon et Armand Vinet.

Ceux-ci tentèrent l'impossible pour porter secours à leur malheureux parent, mais en vain.

Le corps fut repêché quelques instants plus tard et envoyé à la morgue, où le coroner tiendra une enquête.

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT

HEURES : 1-4 p.m. TEL. EST 3553
DE 2-4 p.m. 616 rue ST-DENIS

Deux vacances à remplir au Palais

ON SE DEMANDE QUI VA SUCCEDER AUX JUGES GERVAIS ET BEAUDIN.

Les rumeurs et les probabilités vont leur train au Palais. La mort de l'hon. juge Gervais ayant créé une deuxième vacance, on croit que le ministre de la Justice ne sera pas lent à combler les vides et à mettre fin à tous les bruits qui courent sur le compte de celui-ci et de celui-là. Les candidatures ne manquent pas et les perspectives se portent sur plusieurs auxiliaires le parti conservateur est passablement redevable depuis nombre d'années.

Les vacances à remplir au Palais sont celles de l'hon. juge Beaudin et de l'hon. juge Gervais, dont la tombe est à peine fermée.

Comme bien on pense, le nom de l'hon. M. Coderre est venu tout naturellement à la bouche de tous. M. Coderre ne cache à personne, même à ses amis parmi les libéraux, qu'il est fatigué de la politique, qu'il en a assez et qu'il n'attend plus que sa chance. On l'avait déjà assis sur le banc au lendemain de la mort du juge Beaudin, mais c'était prématuré, vraisemblablement, puisqu'il est encore Secrétaire d'Etat. L'explication de ce fait, c'est qu'on est embarrassé pour lui trouver un successeur, tant le nombre des candidats à sa succession sont nombreux ; on n'en n'a pas oublié un seul, depuis M. Tellier jusqu'à M. Jos. Rainville, député de Chambly, en passant par MM. McLeod, Patenaude, Sévigny (on, M. Sévigny) et des malins parlent même de M. Barrette.

Pour en revenir aux vacances au Palais à la candidature de M. Coderre on oppose celle de M. J. F. L. Bisillon, qui jouit d'une très grande autorité dans le Barreau et dont le renom comme jurisconsulte est répandu au loin. Cette candidature s'impose tellement qu'on croit qu'elle a retardé le départ de M. Coderre, tant le ministre de la Justice était embarrassé dans le choix entre son collègue du ministère et un homme de la valeur de M. Bisillon.

Maintenant on dit que ce dernier remplacerait le juge Beaudin, tandis que le juge L. P. Pelletier qui a rempli l'intérim de M. le juge Gervais, resterait à la Cour d'Appel, ayant déjà sa nomination dans sa poche. Mais le Barreau de Montréal ne verrait pas dit-on, (c'est toujours Dame Rumeur qui parle) cette nomination d'un bon œil : on voudrait qu'un Gervais de Montréal succédât au juge Gervais.

On assure qu'il n'est plus question de M. Théo. Marchal, pour qui on réserve un siège au Sénat.

Cette taxe est-elle "ultra vires" ?

LA VILLE PRETEND QU'ELLE AVAIT DROIT D'IMPOSER LE "SOU DU PAUVRE" ET LES DIRECTEURS DU PARC DOMINION PRETENDENT QUE NON. — LA JUSTICE DEVRA SE PRONONCER.

On a plaidé, hier après-midi, en Cour de Pratique, présidé par M. le juge MacLennan, le bref d'injonction que les directeurs du Parc Dominion ont soumis pour fixer la jurisprudence et afin de faire retarder l'application du règlement municipal No 567 jusqu'à ce que les cours de justice en aient déterminé la valeur légale.

Ce règlement pourvoit à la perception d'une taxe d'un sou sur toute personne fréquentant les théâtres ou les salles de vues animées de la métropole en vue d'aider les hôpitaux à secourir les pauvres.

On sait les protestations que cette

taxe a soulevées en divers quartiers, et, plus particulièrement parmi les administrateurs de théâtres et de lieux d'amusements.

Ces messieurs prétendent que le règlement 567 est illégal et "ultra vires" parce qu'il dérive non pas d'une loi de la législature provinciale de la ville de Montréal tient ses pouvoirs, mais bien de la juridiction fédérale en tant qu'il autorise le prélèvement d'un impôt indirect et qu'il met entrave à la liberté du commerce.

La ville de Montréal, par l'entremise de M. J. A. Guérin et Paul-Emile (A suivre à la page 3)

Ils célèbrent le départ des recrues

LES SUJETS DE VICTOR EMMANUEL ONT PARADE HIER SOIR A L'OCCASION DU PROCHAIN DEPART DE LEURS COMPATRIOTES.

Drapeaux et musique en tête, un groupe d'Italiens ont paradié dans nos rues hier soir : il s'agissait de fêter le départ prochain de réservistes de la colonie italienne, appelés à combattre aux côtés de leur frères. La parade a fait une visite au "Canada" où la musique a joué l'hymne

Afin de faire des économies

LES ENTREPRENEURS LAURIN ET LEITCH SERONT PAYES EN ARGENT PLUTOT QU'EN OBLIGATIONS DE LA VILLE DE MONTREAL PORTANT INTERET A 6 P.C.

Lorsque l'administration municipale chargea les entrepreneurs Laurin et Leitch de construire le viaduc de l'avenue du Parc, c'était après avoir accepté de ces messieurs une proposition qui créait un précédent.

Brièvement, ces entrepreneurs agréaient d'accepter, en paiement, des obligations de la ville de Montréal, portant intérêt à 6 pour cent annuellement. Ils s'agissait d'une entreprise de \$175,000.

Si la proposition soumise à l'administration municipale dans le temps, c'est parce que les coffres de la Cité étaient vides, ou à peu près, et la construction du viaduc de l'avenue du Parc devenait urgente.

Mais, depuis, l'état des finances municipales s'est amélioré. Des emprunts ont été négociés à New-York au prix de 98 p.c., avec intérêt annuel de 4 p.c.

Considérant donc que les intérêts de la ville de Montréal seraient mieux servis si la compagnie Laurin et Leitch était payée en argent, plutôt qu'en obligations portant intérêt à 6 pour cent, attendu qu'on économiserait de ce fait la somme de \$2,649, M. le commissaire Hébert a fait une proposition en conséquence hier après-midi. Elle a paru sourire à ses collègues et il a été de suite décidé d'adopter l'opinion du Contrôleur des Finances.

Le contrat pour le macadam asphalté

LES COMMISSAIRES FAVORISENT LE PLUS BAS SOUMIS- SIONNAIRE, MAIS LEUR DECISION EST SUJETTE A L'APPROBATION DE L'INGENIEUR EN CHEF ET DE L'AVISEUR LEGAL. — LA SITUATION.

Il semble que les commissaires municipaux vont enfin parvenir à disposer du contrat pour le macadam asphalté. Ils ont fait une tentative, hier après-midi, en favorisant le plus bas soumissionnaire, M. T. O'Sullivan, qui demande \$0.15 1-2 à \$0.23 par verge carré ; mais leur décision est sujette à l'approbation de l'ingénieur en chef et de l'aviseur légal. Or, comme les commissaires, par cette décision, se trouvent à ignorer le rapport des experts, qui recommandent d'octroyer le contrat à l'Atco ou à la Simplex, — de préférence à la première, parce que sa soumission est plus basse, — il est probable que MM.

Mercier et Laurendeau la désapprouveront, conformément à l'opinion qu'ils ont donnée antérieurement. Il est donc possible que ce ne soit pas M. T. O'Sullivan, c'est-à-dire la compagnie Texaco, qui obtienne le contrat en définitive, mais plutôt l'Atco ou la Simplex.

A la séance d'hier après-midi, M. Coté était absent, de même que M. McDonald, M. Hébert aurait voulu favoriser l'Atco, conformément aux rapports des experts, de l'ingénieur en chef et de l'aviseur légal, mais il lui fallait un second. Or M. Ainey en tenait pour que le plus bas sou-

La route nationale Montréal-Québec

UN DEMENTI ET UNE MISE AU POINT AUX AFFIRMATIONS D'UN JOURNAL DU SOIR.

Un journal français du soir, dont la lubie est de dénoncer l'œuvre des bons chemins du gouvernement Gouin a encore monté à ses lecteurs exclusifs ce qu'un de ses rédacteurs appelle "une grosse peur".

Ce journal disait hier soir que les ouvriers qui travaillent à la route Montréal-Québec à Saint-Barthélemy, ont été renvoyés sans avoir fini leur travail, qu'on a fait un beau chemin devant la résidence de M. Jos. Lafontaine, ancien député libéral du comté, que les chemins sont dans un état "abominable".

Un lecteur de ce journal, qui lit aussi notre journal nous a fait hier soir sur tout cela une déclaration bien catégorique. Ce lecteur est un médecin bien connu de notre ville qui va toutes les semaines à Saint-Barthélemy.

Or il nous a déclaré qu'il est faux de dire que le chemin du village est dans un état abominable ; qu'il est faux qu'on ait favorisé particulièrement M. Lafontaine ; puisque le chemin est aussi bien fait devant chez M. Barrette, député conservateur du comté que devant chez M. Lafontaine. "Maintenant, nous a déclaré ce médecin, il est vrai que le chemin a été abandonné pour cette année, après avoir été empierré, parce que le sol qui est un fond de glaise n'est pas préparé pour recevoir cette année le matériel nécessaire ; d'ailleurs les citoyens de Saint-Barthélemy qui sont les plus intéressés admettent qu'il est plus sage d'ajourner à plus tard la confection de la route dans cette partie."

Telle est la mise au point que ce médecin, homme de bonne foi et sans lubie, a bien voulu nous communiquer, en ne cachant pas son indignation, par le parti pris de notre confrère.

Les funérailles du juge Gervais

ELLES ONT LIEU CE MATIN. — LA FAMILLE A RECU UN GRAND NOMBRE DE MARQUES DE SYMPATHIES.

Les funérailles de l'honorable juge Gervais auront lieu ce matin à 9.30 heures à l'église St-Léon de Westmount. La famille du défunt a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies sous forme de riches tributs floraux, d'offrandes de messes, de lettres et de dépêches qui disent bien l'estime et la haute considération dont jouissait l'honorable juge Gervais à Montréal et dans toute la province de Québec.

—A une assemblée spéciale de la Jeunesse Libérale tenue hier, il a été unanimement décidé qu'une résolution de condoléances fut exprimée publiquement à la famille de feu l'honorable juge Gervais, en reconnaissance des services rendus et de l'attention qu'il a toujours portée à la cause et à l'avenir des jeunes.

—La Corporation de l'Ecole Poly-

La route nationale Montréal-Québec

UN DEMENTI ET UNE MISE AU POINT AUX AFFIRMATIONS D'UN JOURNAL DU SOIR.

Un journal français du soir, dont la lubie est de dénoncer l'œuvre des bons chemins du gouvernement Gouin a encore monté à ses lecteurs exclusifs ce qu'un de ses rédacteurs appelle "une grosse peur".

Ce journal disait hier soir que les ouvriers qui travaillent à la route Montréal-Québec à Saint-Barthélemy, ont été renvoyés sans avoir fini leur travail, qu'on a fait un beau chemin devant la résidence de M. Jos. Lafontaine, ancien député libéral du comté, que les chemins sont dans un état "abominable".

Un lecteur de ce journal, qui lit aussi notre journal nous a fait hier soir sur tout cela une déclaration bien catégorique. Ce lecteur est un médecin bien connu de notre ville qui va toutes les semaines à Saint-Barthélemy.

Or il nous a déclaré qu'il est faux de dire que le chemin du village est dans un état abominable ; qu'il est faux qu'on ait favorisé particulièrement M. Lafontaine ; puisque le chemin est aussi bien fait devant chez M. Barrette, député conservateur du comté que devant chez M. Lafontaine. "Maintenant, nous a déclaré ce médecin, il est vrai que le chemin a été abandonné pour cette année, après avoir été empierré, parce que le sol qui est un fond de glaise n'est pas préparé pour recevoir cette année le matériel nécessaire ; d'ailleurs les citoyens de Saint-Barthélemy qui sont les plus intéressés admettent qu'il est plus sage d'ajourner à plus tard la confection de la route dans cette partie."

Telle est la mise au point que ce médecin, homme de bonne foi et sans lubie, a bien voulu nous communiquer, en ne cachant pas son indignation, par le parti pris de notre confrère.

Les funérailles du juge Gervais

ELLES ONT LIEU CE MATIN. — LA FAMILLE A RECU UN GRAND NOMBRE DE MARQUES DE SYMPATHIES.

Les funérailles de l'honorable juge Gervais auront lieu ce matin à 9.30 heures à l'église St-Léon de Westmount. La famille du défunt a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies sous forme de riches tributs floraux, d'offrandes de messes, de lettres et de dépêches qui disent bien l'estime et la haute considération dont jouissait l'honorable juge Gervais à Montréal et dans toute la province de Québec.

—A une assemblée spéciale de la Jeunesse Libérale tenue hier, il a été unanimement décidé qu'une résolution de condoléances fut exprimée publiquement à la famille de feu l'honorable juge Gervais, en reconnaissance des services rendus et de l'attention qu'il a toujours portée à la cause et à l'avenir des jeunes.

—La Corporation de l'Ecole Poly-

Le Maire est anti-féministe

IL NE VEUT PAS QUE L'HOTEL DE VILLE DEVIENNE UN HAREM.

Le rapport d'un chef de département a permis à M. le maire Martin, hier après-midi, de faire des remarques typiques. Breviement, notre premier magistrat ne veut pas que l'hôtel de ville devienne un harem ou quelque chose comme cela.

Ce chef de département, après une pompeuse entrée en matière, demandait la permission d'employer une jeune clavigraphiste comme commis de bureau.

M. le maire ne fit qu'un bond : —Comment !... Des filles comme commis ?... Non, non ! C'est correct de les employer comme clavigraphistes, mais pas autrement. Nous en avons assez à l'Ottawa.

Ces remarques, comme on le pense bien, prêtèrent à rire. Mais les jeunes filles qui désirent être commises de bureau à l'hôtel de ville n'ont pas encore perdu gain de cause. Un rapport circonstancié a été demandé au chef de département en question et pourvu qu'il soit bon plaideur...

M. le maire était d'humeur bataillonne, hier après-midi. Apprenant qu'on avait livré dans une certaine rue de la pierre à bords qui n'était pas conforme au cahier de charge et que les travaux étaient momentanément suspendus, il annonça qu'il irait voir de ses yeux cette pierre à bords et qu'on aurait affaire à lui, si l'on voulait jouer la ville.

Les clubs ouvriers municipaux

LEUR FEDERATION A TENU HIER SOIR UNE IMPORTANTE REUNION.

La Fédération des Clubs Ouvriers Municipaux a tenu, hier soir, une importante réunion dans ses salles de la rue St-Denis, sous la présidence de M. J. A. Guérin.

Plusieurs clubs récemment affiliés à la Fédération ont envoyé leurs délégués à cette assemblée, et après leur initiation, le président a fait une intéressante revue du travail accompli depuis trois ans.

Les Clubs Ouvriers Municipaux ont été fondés il y a trois ans, dit-il, dès le début, la population ouvrière de Montréal a compris que notre organisation suivait d'un œil attentif nos administrateurs municipaux. Elle a contribué à faire élire des hommes qui ne veulent plus travailler dans l'intérêt général. Le jour de la rétribution arrivera bientôt, et ces messieurs seront priés de rentrer dans la vie privée. La Fédération a fait appel à tous les hommes de cœur.

Nous n'avons ni argent ni faveur à distribuer. Le dévouement à la chose publique est notre seule force. Nous ne sommes animés d'aucun esprit de haine. Notre idéal est de faire disparaître les abus de l'administration civique. Avec le concours de toutes les bonnes volontés, nous y réussirons.

Ces remarques de M. Guérin ont été vigoureusement applaudies par l'assistance.

La Fédération a aussi adopté une résolution demandant au Bureau des commissaires de faire une enquête sur les accusations portées par des manœuvres autrefois à l'emploi du département de la voirie.

M. J. R. Gernon, surintendant, a déjà fait une enquête sur ces accusations et il en est venu à la conclusion que le contremaître accusé est innocent.

—Les manœuvres congédiés étant les

DECES

GERVAIS. — A Westmount, le 9 Août, 1915, à l'âge de 50 ans et 11 mois est décédé l'honorable Honoré Gervais, juge de la Cour du Banc du Roi. Le service funèbre aura lieu mercredi, le 11 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1402 rue Sherbrooke, Westmount, à 9.4 heures précises pour se rendre à l'église St-Léon, de Westmount où le service aura lieu à 9.12 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 110-1-D

The Arbour Hotel Company
LIMITED
Liquors and cigars de choix
Repas réguliers à 35c
JOHNNY BERTRAND, Gérant
187 Boulevard Saint-Laurent

A VENDRE

Deux "coolers" (Laurentien) en parfait ordre, à vendre, s'adresser Le "Canada", 73 rue St-Jacques.